

DOSSIER SPECIAL P 20-22

IMMOBILIER

La vérité sur les prix à Versailles.

VERSAILLES STORY P.8

Protocole, Protocole...

De Kirsten Dunst à George Bush en passant par Lakshmi Mittal, accueillir les VIP au château n'est pas de tout repos.

N°4

SEPTEMBRE 2007

**MENSUEL
GRATUIT**

Versailles+

«QUAND JE DONNE UNE PLACE, JE FAIS UN INGRAT ET CENT MÉCONTENTES» — LOUIS XIV

VERSAILLES PEOPLE P.7

QUI A VU PASSER CÉCILIA ?

VERSAILLES BUSINESS P.13

BÉBÉS DE SABINE

Nés à Versailles, et désormais
35 petits partout en France.



RUBRIQUE P.X

MARCHÉ DU SIÈCLE

La réputation du marché
Notre-Dame n'est plus à
faire, mais en connaissez
vous ses coulisses ?



Avec Alain Baraton, jardinier en chef
du château, la "grande gueule" préférée
des Français propose de découvrir un autre
Versailles, dans un livre à quatre mains.

COFFE RACONTE VERSAILLES



C'est la rentrée !

Quelques conseils indispensables pour apprendre aux petites mains à écrire...

L'apprentissage de l'écriture nécessite des outils adaptés aux mains des enfants. Si à l'école on hésite parfois à en prescrire l'usage, le stylo à plume demeure techniquement le meilleur outil permettant à l'enfant de former convenablement ses lettres et plus généralement de construire son écriture. Chez l'adulte, l'usage intensif du stylo à bille, en lieu et place de "la plume", contribue à une déformation de l'écriture, souvent au détriment de la lisibilité. Il ne s'agit évidemment pas d'un

problème de qualité du produit, mais tout simplement d'une transformation des habitudes de l'utilisateur. Cette modification est la conséquence de la technologie du système à bille qui favorise l'écriture rapide. Historiquement, le produit permettait de s'affranchir de

la bouteille d'encre, peu pratique à transporter. On considérait aussi l'inconvénient de l'encre liquide ; on pense immédiatement aux doigts tachés d'encre ! Cette image emprunte de nostalgie pour certains constitue encore l'ultime frein à l'utilisation du stylo à plume à l'école. Mai 68 serait-il passé par là ? Plus sérieusement, qui ne s'est jamais plaint d'une copie d'examen illisible, de la note d'un collègue ou même d'une liste de course indéchiffrable ? La qualité de l'écriture témoigne du soin apporté par l'élève à son travail, et plus généralement d'une marque de respect à l'égard du destinataire de l'écrit.

Aussi ne pouvons-nous qu'inciter à l'usage du stylo à plume. Mais encore faut-il bien le choisir ; le conseil de votre papetier sera ici d'une aide certaine. Ergonomie, solidité, douceur de la plume, dimensions et structure du bloc, matériaux utilisés sont à prendre en considération. Au-delà des modes et de l'aspect esthétique - le choix d'un stylo peut également résulter d'un coup de cœur - ces quelques repères techniques guideront l'acheteur dans son choix.

Tout d'abord la qualité de la plume, la taille et le poids du stylo. Si l'écrivain en herbe a tendance à crispier et à appuyer fortement sur le stylo, il conviendra de privilégier une plume rigide, un corps plutôt large et d'opter pour un modèle bien équilibré. En fait, plus le stylo sera léger et plus l'effet de crispation sera important. Contrairement à une idée reçue, le poids favorise la glisse naturelle de la plume et diminue la fatigue. On conseillera même

l'encliquetage du capuchon sur le corps en prolongement de ce dernier, gage de stabilité et d'un meilleur équilibre. Mais tous les modèles ne permettent pas cet usage. De la même façon, un corps plus large garantira une meilleure préhension et donc le confort pour l'utilisateur. Ce n'est pas un hasard si les crayons de couleur pour enfants offrent une largeur de corps supérieure. La taille de la plume influe également car plus une plume sera fine, plus elle "accrochera" le papier, à la manière d'une flèche, offrant ainsi une résistance qui gênera l'utilisateur. Une plume moyenne constitue une alternative sérieuse.

La forme du bloc section ainsi que le matériau utilisé revêtent une importance certaine. Des marques en creux permettront de positionner correctement les doigts de même qu'un revêtement caoutchouc souple améliorera la tenue en diminuant l'effet de crispation et la glisse à l'occasion d'une prise de notes rapide. L'utilisation de matériaux "toucher gomme" favorise également le maintien et améliore la prise en main. N'oublions pas non plus les blocs spécifiques pour les gauchers qui sont essentiels pour ces utilisateurs du fait de notre sens d'écriture de gauche vers la droite.

Des accessoires ou un design original offrent des avantages particuliers. À destination des plus jeunes, certaines marques ajoutent quelques dispositifs astucieux comme des corps ou des capuchons triangulaires qui empêchent que le stylo ne roule sur le bureau. Une ouverture permettra de conserver le niveau d'encre visible, invitant l'utilisateur à vérifier ses réserves de cartouches. Parfois certains capuchons peuvent accueillir une étiquette avec le nom de l'enfant. Et les cartouches ? chaque marque utilise ses propres "carburants", selon l'expression du métier. Cependant, de nombreuses marques utilisent le modèle dit "international" qui dans les faits constitue une sorte de standard. Ce point ne doit cependant pas prédominer dans le choix du modèle, au détriment de caractéristiques plus essentielles.

On l'aura compris, il n'y a donc pas un stylo idéal, mais les solutions sont multiples, adaptées à chaque type d'écriture. Alors, à vos plumes !

**L'ÉQUIPE PAPETERIE
GIBERT JOSEPH VERSAILLES**



PLUS GSIGN

Ils sont parmi nous. Rien ne les distingue ou presque des autres passants dans les rues de Versailles, si ce n'est peut-être qu'ils ont le cheveu un peu plus court et le regard décidé. Ils achètent leurs salades devant vous sur le marché, parlent à votre conjoint chez le boulanger et leurs enfants jouent avec les autres dans le parc du château,

res qui composent cette unité d'élite, référence mondiale, sont basés à Satory, mêlés aux autres militaires pour préserver leur anonymat. Dans les médias et la vie de tous les jours, on les appelle le « GIGN », mais ce n'était en fait qu'une des unités du GSIGN, composé également de l'EPIGN (parachutistes) et du GSPR, le groupement de sécurité

une réforme en profondeur de l'institution qui est en marche. Désormais, tous serviront en intervention en début de carrière, avant d'évoluer vers une spécialité, quand il existait avant des recrutements spécifiques par métiers. En cas de crise, l'effectif instantané du GIGN est de 200 hommes, complété par un état-major projetable, ce qui en fait la

L'unité d'élite basée à Satory et créée en 1983 ne s'appellera plus GSIGN mais tout simplement GIGN.

parfois même vous les croisez dans les diners sachant seulement qu'ils viennent de « là-haut », du plateau. Ils, ce sont les surhommes du GSIGN, le Groupement de sécurité et d'intervention de la Gendarmerie Nationale, créé en 1983. La plupart des 380 militai-

de la Présidence de la République, dissout à l'arrivée de Nicolas Sarkozy, non sans provoquer des remous à Satory... Désormais, tous les hommes de l'ex-GSIGN porteront le nouvel insigne (reproduit ci-dessus) à partir du 1^{er} septembre. Mais plus qu'un nom et un insigne commun, c'est

plus puissante unité d'élite constituée de ce type en Europe, là où ailleurs il faut assembler des bouts d'équipes pris à droite et à gauche. La nouvelle campagne de recrutement pour le nouveau GIGN débutera le 17 septembre à Satory... Avis aux volontaires !

HBB



ÉDITORIAL

UNE RENTRÉE
PLEINE DE
PROMESSES

Ne nous voilons pas la face et allons droit au but. Dans la plupart des 36 000 communes de France, à six mois des élections municipales, l'heure est à l'immobilisme. Surtout ne rien faire qui pourrait être un argument de campagne pour ses adversaires, mais également ne rien faire qui pourrait être perçu comme une action de marketing électoral ! C'est bien là le drame de la démocratie participative, qui en refusant d'instaurer le mandat impératif en a créé surnoisement un autre en bloquant la machine à chaque scrutin. Ajoutez le fait que même un président de la République volontaire, jurant la main sur le cœur qu'il tiendrait toutes ses promesses, jette l'éponge au premier coup de canon du Conseil Constitutionnel qui ne tient pas, lui, sa légitimité du peuple ; on imagine aisément à quel point un président de Région, de Conseil Général ou un maire peuvent avoir les mains liées pour agir à leur guise. Ou plutôt, dans l'intérêt de leurs sujets, pardon, de leurs administrés. Il est certain que vu de Versailles, d'un Versailles modelé par le dépositaire d'un pouvoir absolu qui lui permettait de faire et défaire à volonté, donnant le résultat que l'on connaît, les lenteurs administratives et les mous font horreur. Surtout quand on réalise qu'une vie est bien trop courte pour se permettre d'attendre cinq, dix ou quinze ans que toutes les barrières se lèvent pour mener à bien un projet. C'est sans doute le sentiment d'Etienne Pinte, lorsqu'on lui reproche la lenteur du programme des Chantiers. Il n'y peut certes pas grand-chose vu le nombre d'acteurs impliqués et la complexité du dossier, mais il est, de par sa fonction, le bouc émissaire. Nicolas Sarkozy a changé le genre. Tout paraît aller plus vite, malgré l'énorme couac de la mesure fiscale blackboulée par les Sages, mesure qui, au passage, a pu décider certains des trois millions de français concernés à voter pour lui... En attendant, ce style Sarkozy, qui plaît tant, est un modèle. Même pour Versailles.

V+

L'Académie de Versailles
fait sa rentrée

Vingt conférences par an sur des sujets aussi variés que le changement de climat ou la restitution de la Grille Royale, des publications, des membres prestigieux... Académie, qui êtes-vous ? Question posée à Patricia Bouchenot-Déchin, écrivain et président de l'Académie de Versailles.

V + : On la confond souvent avec le rectorat de l'Académie de Versailles. Qu'elle est-elle ?

Patricia Bouchenot-Déchin : Déjà, son vrai titre est "Académie des Sciences Morales, des Lettres et des Arts de Versailles et d'Île-de-France". Elle a été fondée en 1834, ce qui est finalement assez tardif car la plupart des académies de province ont été fondées avant la Révolution.

V + : Qui sont ses membres ?

PBD : Elle est composée de quarante membres titulaires et de membres associés qui se réunissent, offrent des conférences, publient, remettent des prix. C'est un lieu tout à la fois de réflexion, d'émulation, de recherche et de publication. Les profils sont très variés, aussi bien des juristes, des professeurs d'université, des membres de l'Institut, des journalistes, des écrivains, des poètes, des musiciens, des historiens, des peintres, des sculpteurs, des économistes, des chefs d'entreprise, des militaires, des hommes d'Eglise ... Bref, toutes les muses ont leur représentant, et bien plus.

V + : A quoi sert l'Académie ?

PBD : Elle publie tous les ans "La revue de l'histoire de Versailles et des Yvelines". L'édition 2007,

• **Mercredi 17 octobre :** Séance solennelle de rentrée au théâtre Montansier : Conférence de M. Gabriel de Broglie, chancelier de l'Institut. **Accès libre.**
• **Mardi 23 octobre :** « La grille d'honneur au cœur du château, hier et demain » par Frédéric Didier, architecte en chef des Monuments Historiques, plus particulièrement chargé du Château de Versailles.
• **Mardi 14 novembre :** « La reine Louise de Prusse : une reine contre Napoléon » par Jean-Paul Bled, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Paris IV - Sorbonne.
• **Mercredi 28 novembre :** « Énergies et changements climatiques : 2007-2050, les choix et les pièges » par Bernard Tissot,



Patricia Bouchenot-Déchin, président de l'Académie de Versailles, est l'auteur de nombreux ouvrages historiques comme "Henry Dupuis, jardinier de Louis XIV", paru chez Perrin en avril dernier. Elle a également adapté la pièce "la Montansier" à partir d'un de ses ouvrages, pièce jouée au théâtre du même nom en mai dernier.

numéro 89, qui vient de sortir est disponible dans toutes les librairies. Elle est consacrée en grande partie à Edouard Bonnefous, son président d'honneur qui vient de décéder dans sa centième année, une grande figure versaillaise. Chancelier honoraire de l'Institut, plusieurs fois ministre sous la IV^e république, sénateur des Yvelines pendant quarante ans, fondateur de Toutes les Nouvelles de Versailles, il a été une figure majeure de l'histoire de l'Europe et de l'environnement. Nous organisons aussi six à sept conférences par trimestre, pour un abonnement de 40 euros par an, soit seulement 2 euros par conférence... Cela permet à un large public d'y assister. Lors de la séance solennelle de rentrée tra-

ditionnellement ouverte au public et gratuite, nous avons reçu par exemple l'année passée Max Gallo pour une conférence intitulée "Réflexions sur l'Histoire et sur la France", où nous avons accueilli 300 personnes. Cette année, elle aura lieu le 17 octobre à nouveau au théâtre Montansier et accueillera Gabriel de Broglie, chancelier de l'Institut. Le programme de cette rentrée que l'on trouve à la mairie, au théâtre, à la bibliothèque municipale et dans toutes les librairies, sera à la fois versaillais, avec par exemple une conférence sur la grille d'Honneur puisque sa restitution provoque un débat. Mais il est également prévu une conférence sur le réchauffement climatique et l'énergie.

PROPOS RECUEILLIS PAR JBGIRAUD

• **Mercredi 17 octobre :** Séance solennelle de rentrée au théâtre Montansier : Conférence de M. Gabriel de Broglie, chancelier de l'Institut. **Accès libre.**
• **Mardi 4 décembre :** « La Galerie des Glaces : nouvelles perspectives ». Claire

Programme de
l'académie pour le
4^e trimestre 2007

Constans, conservateur général du patrimoine, a été pendant près de quarante ans responsable de la collection des peintures du château de Versailles.
• **Mercredi 12 décembre :** « Les temps de la Musique » conférence musicale par

Olivier Beaumont, claveciniste et écrivain.
• **Mercredi 19 décembre :** « Saint Nicolas : inspirateur d'une tradition riche et vivante » par Marie-José Strich, professeur de Civilisation Française à l'Université de Paris IV-Sorbonne.
Comment assister aux conférences
Abonnement annuel (20 conférences plus revue) : 40 €, pour 2 personnes : 67 €. Droit d'entrée par conférence : 8 €. Enseignants, membres des associations culturelles : 5 €. Étudiants : gratuit. Adhésions à renvoyer à l'Académie des Sciences Morales de Versailles - M. J.B. Traineau - 18 rue de Glatigny - 78150 Le Chesnay ou à remettre en début de conférence.

Versailles + est édité par la SARL de presse Versailles + au capital de 5 000 euros, 2, rue Henri Bergson 92600 Asnières, Tél : 01 46 52 23 23, Fax : 01 46 52 23 24, ayant pour associés Editeo, Jacques Giraud. SIRET 498 062 041 00013. ISSN en cours. Numéro de commission paritaire en cours. Dépôt Légal à parution. Imprimeur : Rotimpress. Directeur de la publication : Guillaume Salabert. Directeur de la rédaction : Hubert Bonnisseur de la Bath.
Pour écrire à la rédaction : redaction@versaillesplus.fr
Diffusion : Cibleo / Editeo.
Pour diffuser Versailles + : diffusion@versaillesplus.fr
Fondateurs : Versailles Press Club et Versailles Club d'Affaires. Tous droits de reproduction réservés.
Abonnement : 15 euros / an. abonnement@versaillesplus.fr
prix au numéro 1,5 euro.


www.versaillesplus.fr

Régie Publicitaire :
Carole Blanchet
01 46 52 23 23,
publicite@versaillesplus.fr

VERSAILLES CHANTIERS EN 3D !

Le grand projet de Versailles Chantiers en un clic ! Le site d'information sur le projet d'aménagement des Chantiers vient d'ouvrir ses portes, trois mois après notre dossier dans Versailles + proposant une vue aérienne du quartier et le dessin précis des emplacements du projet. V+ fait école ! Le site Internet permet ainsi d'appréhender la future configuration des lieux en images de synthèse, à l'aide d'une carte interactive et d'un petit film en trois dimensions. On s'y croirait presque... Le site, édité par la ville, propose aussi le planning prévisionnel d'avancement des travaux, et propose également une « foire aux questions » sans toutefois en faire un forum de discussion sur le projet. Un bel effort de pédagogie et de transparence que tout le monde attendait.

AY GLINE HOPPENOT



le site Internet de présentation du projet :
www.versailles-chantiers.com

CHÂTEAU POUR TOUS



très versaillaise Relais Etoile de Vie ne cachaient pas leur enthousiasme. "Les différentes visites que nous avons faites n'ont pas posé de problème particulier" pour Myriam et Jacques, tous deux en fauteuil. "Tout ce que l'on peut reprocher au château, c'est

C'est le fruit d'un partenariat original entre le château de Versailles et la Fondation Gaz de France : désormais, la visite des jardins est grandement facilitée par la présence d'équipements dédiés, à commencer par des ascenseurs pour fauteuils roulants, assez bien intégrés dans le décor. Pour explorer ce parc, plusieurs circuits ont été imaginés et sont reportés sur une plaquette d'information à destination des personnes à mobilité réduite. Le jour de l'inauguration, le 18 juin dernier, les associations comme la

qu'il soit d'époque avec ses pavés, ce qui rend la circulation un peu difficile pour les fauteuils roulants" ajoutent-ils non sans ironie. Inauguré par Christine Albanel, ministre de la Culture et ancienne présidente de l'Etablissement public de Versailles, Jean-Jacques Aillagon son successeur, et Jean-François Cirelli PDG de Gaz de France, ce partenariat n'est manifestement que le premier d'une longue série d'opérations destinées à moderniser un peu plus chaque jour le château.. **JBG**

Prêts immobiliers



**Vous auriez tort
de ne pas venir nous voir !**

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler
www.creditmutuel.fr

Crédit Mutuel Versailles – Val-de-Gally
57 bis rue de la Paroisse – 78000 Versailles
Tél. : 0 820 09 99 00* – Courriel : 06398@cmidf.creditmutuel.fr
Crédit Mutuel Versailles Saint-Louis
1 rue Royale – 78000 Versailles
Tél. : 0 820 09 99 93* – Courriel : 06030@cmidf.creditmutuel.fr
Crédit Mutuel Enseignant Versailles
80 rue de la Paroisse – 78000 Versailles
Tél. : 0 820 09 99 78* – Courriel : cme78@creditmutuel.fr

* N° Indigo : 0,12 € TTC/Min.

Les Ménages Prévoyants
Mutuelle santé depuis 1854

La mutuelle santé des jeunes

**Une complémentaire santé
à 13 euros par mois**
Renseignez-vous



de 18 à
28 ans

MUT'inn®

La nouvelle formule des Ménages Prévoyants

11 rue Albert Sarraut 78000 Versailles

Tél : 01 39 24 60 00
www.menages-prevoyants.fr



Les Ménages Prévoyants
La santé partagée - depuis 1854





Ouverture exceptionnelle
Librairie-Papeterie



lundi 3 et lundi 10 septembre 2007
de 10H à 13H et de 14H à 19H
le service achat d'occasion sera néanmoins fermé

Disque - Vidéo

Import • Occasion
Achat - Vente

69, avenue de Saint-Cloud
78000 VERSAILLES

☎ 01 39 20 12 09

Librairie - Papeterie

Neuf • Occasion
Achat - Vente

62, rue de la Paroisse
78000 VERSAILLES

☎ 01 39 20 12 00

standard automatique
versailles@gibertjoseph.com

📍 place du marché - BUS : A-B

AU FIL DE L'EAU AVEC JEAN-PIERRE COFFE

C'est une des "grandes gueules" préférées des Français. Un grand ami aussi de Versailles, de son marché, et du jardinier en chef du château, Alain Baraton.

Il est à la télé comme il est dans la vie. Si vous avez un jour rendez-vous avec Jean-Pierre Coffe, vous ne peinez pas à le repérer... Grand bonhomme avec de grandes lunettes, vertes cette fois-ci, qui vont d'ailleurs avec ses grandes chaussures... vertes également, et une chemise blanche aussi ample que son pantalon ! Voilà pour ce qui est du personnage attachant qui ne se prend pas au sérieux !! Le rendez-vous est donné devant l'embarcadere du grand canal, ce qui m'engage à faire un tour de barque... et à ramer, normal ! Nous parlons beaucoup, il faut dire qu'il a une foule de choses à dire et un avis sur tout ! « ça sent le vécu »... Saviez-vous par exemple que c'est lui qui a mis en place (à la demande d'Edgard Faure, alors ministre des Affaires Sociales) le système des grands-parents au pair : « une opération essentiellement généreuse qui n'est pas basée sur l'argent » et qui consiste à « recevoir chez soi des grands-mères ou

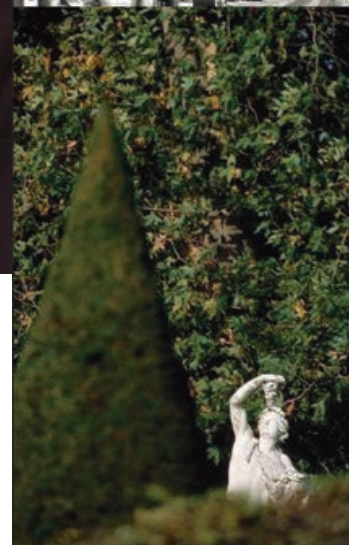
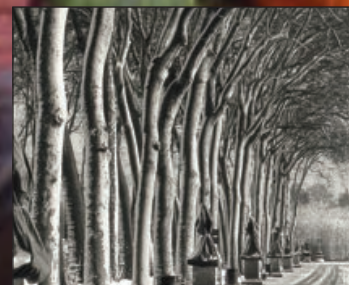
grands-pères qui s'occupent de vos enfants qui n'ont peut-être pas eu la chance de connaître leurs ascendants ». À l'époque c'est 7000 personnes âgées qui voyagent dans l'hexagone, grâce à son initiative ! « Une très belle histoire de cœur. », confie-t-il. Pour ce qui est du marché Notre Dame, Jean-Pierre reconnaît sans hésiter avoir affaire à un marché de professionnels, avec encore du

"Le marché de Versailles m'a frappé"

maraîchage, ce qui devient rare. Avec une vraie envie des commerçants et des Versaillais, de vouloir faire vivre leur marché ! « De plus, c'est un vrai marché qui n'a pas été envahi par les fringues » Jean-Pierre a été frappé par un souvenir : « c'est l'une des rares fois où j'ai vu, pendant l'hiver, un régime de bananes emballé dans des couvertures ». C'était un commer-

çant compétent qui m'a répondu que les bananes étaient frileuses, ne supportaient pas le froid, et gèlent très vite. « Ça m'a scotché ! » dit-il ! Jean-Pierre, sous ses traits bourrus, est un grand sensible. Pour lui la vie est « formidable et bouleversante ». Coffe, est en fait un épicurien, sincère, qui s'intéresse au fond des choses, curieux de tout. Et s'il nous dit ne pas aimer les imbéciles, je le crois tout de même tolérant ! Une dernière chose, Jean-Pierre vient de sortir un livre avec le jardinier du château, Alain Baraton. « La véritable histoire des jardins de Versailles ». A quoi pouvaient bien ressembler les lieux avant la construction du château ? Quels sont les métiers liés aux jardins de Versailles ? Les jardins du passé leurs inspirent également des réflexions sur le devenir de ces grands parcs, foires commerciales ou patrimoines préservés ? Pour en savoir plus, suivez-les au fil de leur promenade !

JACQUES GOURIER



ALAIN
BARATON
JEAN-PIERRE
COFFE

La véritable
histoire
des jardins
de Versailles

PLON

Le livre présenté par Alain Baraton lui-même, sur France Inter, où il est chroniqueur le week-end à 7H45...

"Jean-Pierre et moi adorons le parc de Versailles. Et Jean-Pierre à toujours le talent de poser la question qui fait mal. La question intéressante à laquelle je suis incapable de trouver la bonne réponse.

Pendant plusieurs années j'ai écouté Jean-Pierre et je suis parti à la recherche de tous les renseignements qui me permettaient enfin de pouvoir donner satisfaction à ces questionnements. Puis nous avons sorti cet ouvrage sur « Les jardins de Versailles ». Sous un jour nouveau nous parlons des jardiniers, des glaces, de l'orangerie, de la botanique. Une histoire au fil des siècles. « Qu'est-ce qu'il y avait avant ce « grand bazar » ? Qu'est-ce qu'il y avait avant le château de Versailles ? Nous sommes partis au Moyen-Âge. Nous décrivons le village avant que les rois viennent y chasser. Que venaient-ils y faire ? C'est vraiment le Versailles insolite, le vrai Versailles des gens, de l'architecture, de la botanique. Quelques passages coquins où nous parlons d'une aventure dans les bosquets en feront sourire plus d'un. Les photographies sont magnifiques. Elles sont d'Eric Morin et d'autres photographes. La photographie de couverture est signée Yann Arthus Bertrand. L'ouvrage comporte des reproductions des tableaux d'époques qui permettent d'imaginer Versailles du temps des rois."

"La véritable histoire des jardins de Versailles" 320 pages, 25 euros, Plon.



people@versaillesplus.fr

VERSAILLES
PEOPLE

7

NE LUI DITES PAS "MON COLONEL"

Premier officier féminin à intégrer la gendarmerie en 1987, major de promotion de l'Ecole de guerre (devenu Collège interarmées de Défense), première femme nommée colonel de gendarmerie vingt ans plus tard, Isabelle de Meritens collectionne les places de... premier. Premier elle demeure en devenant à 44 ans le premier commandant de groupement de gendarmerie féminin, en l'occurrence celui des Yvelines, basé à Versailles. Fille, soeur et femme d'officier (son mari est également colonel de gendarmerie), elle ne se plaint pas d'avoir particulièrement souffert pendant sa carrière, sauf peut-être à Saint-Cyr, "la seule étape difficile". Il faut dire qu'en 1984, à son entrée, les filles venaient d'arriver à Coëtquidan, et les garçons ne leur facilitaient pas la tâche... Bourreau de travail bien que mère de famille et sportive accomplie, le terrain ne lui fait pas peur. Avant sa dernière affectation, en école, elle avait déjà commandé une compagnie départementale à Montmorency dans le Val-d'Oise, affectionnant le service à la population. Pour elle, la gendarmerie est "la guerre au quotidien". Mais pas au détriment de sa famille : "ce qu'on laisse derrière soi, ce sont ses enfants" affirme-t-elle. Bienvenue à Versailles colonel, vous ne serez pas dépaycée !

JBG

NICOLAS ET CECILIA SONT DANS UN CHATEAU

La rumeur n'en est plus une. Il est passé par ici, il repassera par là ! Depuis l'installation du couple présidentiel à la Lanterne, résidence gouvernementale située au fond du parc du château de Versailles, pas une semaine ne passe sans que les Versillais ne croisent la première dame de France ou... le président himself ! Revert, rue de la Paroisse, peut ainsi se prévaloir désormais de sa qualité de quinquai officiel de Cécilia Sarkozy, croisée dans ses murs courant juin par des bricoleurs observateurs. Les fleuristes du marché Notre Dame se targuent également d'avoir eu sa clientèle à plusieurs reprises, sans que l'on sache vraiment lequel a effectivement orné vases et vasques du pavillon de chasse... Mais le comble de l'excitation a été atteint le samedi 21 juin à 18h26 (à deux ou trois minutes près, selon les sources), lorsqu'une limousine noire s'est rangée devant la vitrine de chez Gibert, rue de la Paroisse. Encadrée par quatre motards en civil du SPHP (Service de Protection des Hautes Personnalités), la voiture a stationné en double file une dizaine de minu-



Le collège Saint Jean Hulst, où Louis Sarkozy va faire sa rentrée en septembre.

tes, le temps pour Nicolas Sarkozy d'entrer chez le libraire afin d'acheter, dit-on, le dernier opus de Harry Potter pour le petit Louis. Ajoutons que le bien nommé fils du couple présidentiel sera dès septembre l'un des nouveaux élèves du collège privé catholique Saint Jean Hulst, rue du Maréchal de Lattre de Tassigny. Signe de l'installation sur la durée de Nicolas et Cécilia à la Lanterne et donc à Versailles. Pour s'assurer de la sécurité de Louis, les parents de ses futurs camarades de classe ont d'ailleurs fait l'objet d'enquêtes discrètes. Ouf ! La bonne population versaillaise semble ne pas cacher de terroristes en puissance... Si ce n'est peut-être un ou deux fraudeurs à l'ISF, vu les prix de l'immobilier ver-

saillais qui font des propriétaires de n'importe quel appartement familial des nantis, et sans doute aussi quelques nostalgiques du temps où le château accueillait des touristes d'un autre rang... Mais ne boudons pas notre plaisir de voir Versailles revenu sur le devant de la scène. Bienvenue donc au proto-chanoine de la cathédrale Notre-Dame d'Embrun (titre automatiquement attribué au chef de l'Etat depuis Louis XIII), chanoine honoraire de la cathédrale de Saint-Jean-de-Maurienne (titre exigé par François I^{er} après la conquête de la Savoie) et coprince d'Andorre. Votre Excellence, vous êtes à Versailles, chez nous, chez vous !

HBB

Merci les jeunes !

-50€

sur les lunettes des parents*
pour tout achat d'une paire junior.

krys.com

GUILLINVEST RCS VERSAILLES 8421 390 188 - Modèles portés : LOONEY (garçon) et CAROLINE (fille)
*Pour tout achat d'une paire de lunettes junior (monture + verres correcteurs) pour un enfant jusqu'à 16 ans, 50€ de réduction offerte sur un achat de lunettes d'un montant minimum de 200€ (monture + verres correcteurs optique ou salaire correcteurs) par le père ou la mère.
Offre valable dans les magasins participant à l'opération jusqu'au 31/12/2007, non cumulable avec d'autres promotions ou avantages en cours.



La plus belle façon de voir.

R.CLAUDE – 14-16, rue G. Clémenceau VERSAILLES – Tél. 01 39 50 24 07

Ouvert du lundi au samedi, journée continue de 9h à 19h

UN PROTOCOLE TOUT EN SOUPLESSE



(c) Pathé

Recevoir Marie-Antoinette alias Kirsten Dunst à Versailles n'est pas forcément de tout repos...

Rencontrer Dominique Avart, chargé depuis l'an 2000 du protocole au château de Versailles, c'est soulever un pan du voile séparant la grande Histoire des petites péripéties qui émaillent la vie actuelle de notre beau château. Sa fonction est d'accueillir dans les meilleures conditions les personnalités désireuses de découvrir le domaine du château. Il est à ce titre chargé à la fois de la préparation technique de ces visites, de la conception d'un itinéraire tenant compte des contraintes de sécurité, d'un timing parfois serré, et des desiderata particuliers. Son rôle ne se cantonne toutefois pas aux coulisses :

conférencier régulier auprès de ces VIP, il connaît l'histoire du château sur le bout des doigts, et ses moindres recoins comme sa poche. Enfin, détail informel mais éminemment diplomatique, il entame chaque matinée par une revue de presse afin de donner le change au cours des conversations spontanées qui s'engagent invariablement sur l'actualité mondiale. Il va sans dire, enfin, qu'à l'instant où il accueille ses hôtes, il a précisément en tête leur titre, leur biographie et sait, les concernant, les infimes détails qui feront la différence.

Mais justement, qui sont ces hôtes ? Hommes politiques,

princes, industriels, ou personnes issues du show biz, ces personnalités viennent du monde entier visiter Versailles. Oui, mais on voudrait bien des noms, me direz-vous... Dans un sourire, Dominique Avart m'annonce que le pannel est en effet varié ; les noms cités vont de l'inclassable Lorant Deutsch au Prince de Brunai, en passant par les familles Bush et Mittal, et bien sûr les belles Sofia Coppola et Kirsten Dunst...

Dans un cadre aussi empesé et protocolaire que Versailles, le choc des cultures est parfois détonnant : se départant quelques instants du sérieux de rigueur, Dominique Avart évo-

que, la mine espiègle, le souvenir de la visite du grand chef à plumes Raoni, issu de la tribu amérindienne des Kayapo. Débarquant de la forêt amazonienne dans les ors et les soieries de Versailles, ce fascinant personnage s'est bien plus intéressé aux essences de bois, pigments et matériaux utilisés pour la réalisation de tel ouvrage qu'aux petites manies de nos chères têtes couronnées ! L'occasion d'aborder l'histoire de Versailles sous un angle différent... le choc des cultures en quelque sorte !

MARIE ADELINÉ

INTERVIEW de Dominique Avart, chargé du protocole au château de Versailles

V + : On imagine que de nombreuses personnes avant vous ont occupé votre actuelle fonction de chargé du protocole...

Dominique Avart : Eh bien non ! Je suis le premier à occuper un tel poste. Ma mission est en effet bien différente de ce qu'elle pouvait être sous Louis XIV... Cette fonction a été créée en



**Enfants du
Mékong**

Parrainez un enfant
et partagez son espoir !



Tél. : 01 47 91 00 84

www.enfantsdumekong.com

Avec 21 € par mois vous leur évitez l'enfer des rues, la drogue, la prostitution, le travail forcé ...

Le parrainage est un geste simple et efficace qui sauve des vies.



UN JOUR, UNE HISTOIRE

LES 3 & 19 SEPTEMBRE 1783

Le 3 septembre 1783, la signature du traité de Versailles entre la France et l'Angleterre met fin à la guerre d'Indépendance américaine et donne naissance aux Etats-Unis d'Amérique. L'Angleterre reconnaît l'indépendance de ses ex 13 colonies, et la France se voit reconnaître ses droits sur ses comptoirs aux Indes, au Sénégal et à Saint-Pierre-et-Miquelon. Le pays compte 3,3 millions d'habitants d'origine européenne, 700.000 esclaves d'origine africaine et quelques milliers d'Indiens. La première Constitution américaine sera adoptée en 1787 et le premier président - Georges Washington - prendra ses fonctions en 1789.

Quelques jours à peine après la signature de ce traité, Versailles crée encore l'actualité. le 19 septembre 1783, à la demande de Louis XVI, Etienne Mongolfier fait décoller un ballon à air chaud avec à son bord un mouton, un coq, un canard. C'est le premier vol habité d'un plus léger que l'air. Le ballon de toile bleu et jaune, d'un volume de 1000 m³ monte à 600 mètres sous les yeux effarés de la cour et parcourt 3,5 kilomètres pour se poser sans casse dans le bois de Vaucresson. Le mouton volant est même invité pour la peine à rejoindre la ménagerie de la Reine !

B. DESCHARD



2000, à la faveur du regain d'intérêt qu'a suscité la chute de 10 000 arbres fin 1999. Cet événement a ému l'opinion et devant la recrudescence des demandes de visites privées, la direction du domaine a décidé de dédier une entité à l'accueil des VIP.

V + : Que recouvre la notion de protocole au XXI^{ème} siècle, à Versailles ?

D.A. : Le protocole d'aujourd'hui n'est plus l'étiquette d'antan. L'étiquette était réputée rigide. Ma tâche est au contraire de m'adapter aux us et coutumes dont sont familières les personnalités que nous accueillons. Je m'informe donc à chaque fois des usages liés à la culture, aux pratiques religieuses de mes hôtes, à leur personnalité également. Dès les premières minutes, j'adapte mon ton et mon propos. L'échange est souvent plus détendu avec les Américains. Si le baise-main est de rigueur avec les Européens, le moindre contact physique avec la femme d'un émir est prohibé. Il s'agit au fond d'un savant mélange de respect des traditions et de flexibilité face aux circonstances.

V + : Quel message avez-vous à cœur de transmettre au cours de ces visites ?

D.A. : Mon objectif est que ces VIP passent un agréable moment. J'ai à cœur de leur faire comprendre que nous sommes tous dépositaires de notre patrimoine, que le château n'appartenant à personne, il appartient donc à tous d'en prendre soin afin de mieux le transmettre aux générations futures. Le temps ne suspend pas son vol, l'erreur serait de croire qu'à Versailles tout est immuable. En réalité, il faut sans cesse restaurer, Versailles garde sa magnificence parce que des donateurs injectent des fonds et que des artisans y travaillent sans cesse.

V + : La création de cette cellule a-t-elle, de fait, un impact sur les dons de mécènes ?

D.A. : Contribuer par cette fonction de protocole à la réhabilitation de Versailles est une volonté manifeste. Mais notre objectif est aussi diplomatique, politique, culturel. L'impact de ces visites privées sur les dons est difficile à évaluer car les mécènes prennent le temps de la réflexion. Tout dépend de leurs goûts personnels, de la cohérence qu'ils souhaitent préserver dans leur mécénat...

MARIE ADELINE

LE SAVIEZ-VOUS ?

La Maison des Musiciens Italiens

Saviez-vous que la Maison des Musiciens italiens rue Champ-Lagarde à Montreuil, lieu d'expositions temporaires appartenant aujourd'hui à la ville et que l'on ne visite que sur autorisation, fut construite pour les chanteurs castrats de Louis XIV ? Ce sont ces derniers qui, à partir de 1686, ont fait bâtir un premier corps de bâtiment, puis au fil des années, agrandi leur demeure, y ajoutant deux ailes, dans le style Trianon. Introduits d'Italie en France par le cardinal Mazarin pour étoffer les voix d'enfants de la Chapelle Royale, les castrats vont passer de l'Eglise à la cour, et de la cour au théâtre. Aucun interprète ne pouvait rivaliser avec eux ; en effet la castration était destinée à conserver à l'adulte sa voix d'enfant, tout

en permettant son épanouissement auquel la maturité donnait un éclat, une beauté et une pureté inconnus chez les autres choristes. Leur formation, unique, durait douze ans dans des séminaires spéciaux, où ils acquéraient une maîtrise musicale sans pareille, une virtuosité vocale caractérisée par une vélocité, une tenue de souffle étonnante et une étendue vocale qui couvrait plus de trois octaves. Les castrats venaient tous des familles les plus pauvres des Etats Pontificaux du Royaume de Naples. L'Eglise prenait en charge ces enfants et leur assurait un avenir. Des milliers d'enfants italiens furent castrés à partir des années 1620 sans doute en raison de la grande crise économique européenne. Tous ne connurent pas la fortune et les échecs de l'opéra-

tion étaient nombreux éraillant à jamais leur voix. Passionné de musique, Louis XIV leur fit une place de choix : six castrats chantaient à la Chapelle Royale. On leur écrivit des opéras et ils se produisirent à la Cour jusqu'à la mort de Louis XVI.

BD



Marie Leszczyńska, Reine de France, épouse de Louis XV, fit venir à Versailles en 1737 le castrat Farinelli, de son vrai nom Carlo Broschi, pour s'y produire, mais surtout pour lui donner des cours de chant.



Garde d'enfants
& Soutien scolaire
à domicile

**Family
Sphere**
Ensemble, au service de vos enfants

Agence de Versailles
58 rue Pottier
78150 LE CHESNAY
01 39 23 20 01
contact.versailles.78@family-sphere.com
www.family-sphere.com

LE PLUS GRAND D'ÎLE-DE-FRANCE

LE MARCHÉ
NOTRE-DAME

**Sa réputation a largement dépassé les frontières versaillaises...
Comme un grand cru : il faut dire, le marché Notre-Dame a 370 ans !**

C'est par lettres patentes que Louis XIII en 1634, puis Louis XIV en 1669, instituèrent ce marché destiné à développer la prospérité de la jeune ville qui n'était encore qu'un village. D'aménagement en réhabilitation, de démolition en rénovation, il bat aujourd'hui au cœur du XXI^{ème} siècle tout en étant conforme au dessein primitif de l'urbaniste du XVII^{ème} qu'était Louis XIV, en "inventant" Versailles. Depuis, les camions ont remplacé les charrettes et

trois fois par semaine, ce sont soixante-dix sept marchands qui déballent leurs produits : quarante-cinq marchands de fruits et légumes, trois spécialisés dans les fruits secs et exotiques, onze marchands de beurre-œufs-fromage, deux d'œufs exclusivement, un marchand de produits diététiques, un confiseur, deux champignonnistes et un de miel sans oublier les

six fleuristes, dont même la première dame de France est cliente (voir Versailles People page 7).

Majoritairement, les marchands sont des habitués de longue date, certains sont là de père

en fils depuis trois ou quatre générations. Le marché est géré en régie directe par la Ville sans aucun concessionnaire intermédiaire. Les services des halles et marchés

C'est vers treize heures qu'on fait les bonnes affaires

de la Mairie placent les commerçants - par le biais d'une commission composée d'élus et de représentants des commerçants - et encaissent les droits de place. Le plus important marché des Yvelines mais aussi d'Île-de-France draine des tonnes de marchandises. Les inventus sont proposés aux plus bas prix et permettent de faire compotes et confitures. C'est vers treize heures qu'on fait les bonnes affaires. Mais la vie du marché a commencé bien plus tôt.

VÉRONIQUE BLOQUAUX

Chère clientèle...

Certains clients sont d'une fidélité remarquable depuis des années, mais la tendance est plutôt aujourd'hui à surveiller son portemonnaie : on est surtout fidèle aux prix les plus bas ! Les clients du marché Notre-Dame forment une jolie mosaïque : les râleurs et les blagueurs, les jamais contents et les toujours satisfaits, les pointilleux et les accommodants. Cependant, les maraîchers avouent qu'ils ont deux bêtes noires : le crépage de chignons autour de la question du sens de la file et les irréductibles qui touchent deux kilos de pêches avant d'en choisir une ! À noter que la clientèle dominicale, les "tala", est réputée pour être la plus agréable...

Une affaire de famille

Deux heures du matin. Sur la place du marché Notre Dame. Il est souvent le premier arrivé. Manuel a 36 ans, quinze ans de marché derrière lui, et il est son propre patron depuis sept ans. Le temps de monter les tables et les tréteaux, de décharger le camion, il est quatre heures. Les premiers employés arrivent. Si l'ambiance est à la plaisanterie, c'est pour se donner du courage car on ne chôme pas. Huit personnes pour installer les

fruits et légumes en belles pyramides alléchantes, « c'est autre chose que de jeter la marchandise en vrac ! » explique en souriant Paula, une des sœurs de Manuel qui travaille avec sa jumelle aux côtés de l'aîné. Vers sept heures, quatre autres

équipiers arriveront pour vendre. « Les faînéants » comme les appellent avec bonhomie ceux de la nuit. Avec Manuel et sa femme, ils seront quatorze jusqu'à treize heures. Et ce sera juste pour servir tout le monde sans que les clients fassent trop la queue. Son stand est l'un des plus importants du marché Notre Dame. « Le dimanche de la fête des pères on est passé à côté de plein de ventes parce qu'on était douze au lieu de quatorze » se désole le patron. « Ici du boulot y'en a ! Ah ! Faut avoir du courage

c'est sûr ! Certains craquent dès le premier jour ! » explique-t-il. Sa journée commence à l'heure ou d'autres se couchent. Vers une heure et quart il commence à charger le camion à St-Cyr-l'Ecole où sa marchandise est stockée en chambre froide. Il ne rentre chez lui qu'à deux heures de l'après-midi et va à Rungis les lundi, mercredi, jeudi et samedi. Plus les quantités achetées sont importantes, moins évidemment ce sera cher à l'étalage. Le dimanche, il leur faut faire deux navettes entre le marché et la chambre froide pour tout décharger... Ce qui donne une idée du volume des ventes ! Les vacances ? Une semaine en février et quatre semaines l'été où ils peuvent faire la grasse matinée jusqu'à... quatre ou cinq heures ! « C'est un choix. On a une vie décalée. Faut le faire en couple sinon c'est trop dur. » Conclut-il en souriant, philosophe.

CAROLINE WALLET



SOUVENIRS FROM VERSAILLES

Nombreux sont les touristes qui en plus de leurs photos, repartent de Versailles avec quelques souvenirs : parfum, sac à main, vêtements... mais pas seulement...

Pour la plupart d'entre nous, les vacances sont bien finies... Mais voilà, nous habitons dans une ville où le tourisme ne connaît pas de pause. A deux pas d'un célèbre château, travaille Mme Bacqueyrisses, responsable de la boutique « Presse des Manèges » avenue du Général de Gaulle. Chez elle, on renseigne souvent les nombreux visiteurs qui disent « chercher le Palace... » (pas bien indiqué paraît-il). Chez elle, des journaux et des magazines côtoient des rayons entiers de souvenirs. Les acheteurs les plus friands de ces objets - pas forcément utiles - seraient les Italiens, les Espagnols, suivis

par... les Français ! Du plus petit au plus gros, nous vous offrons un tour d'horizon de ce qui se vend à Versailles sur Versailles.

Voir Paris, et visiter Versailles, ou inversement. Quand on est touriste et que l'on vient de faire parfois des milliers de kilomètres, l'un ne fonctionne pas sans l'autre. Dans les boutiques c'est le même principe. Madame Bacqueyrisses est formelle, 95 % de ses ventes, elle les réalise avec des souvenirs de la capitale. Dans ces conditions, personne ne sera surpris de voir autant de figurines de la Tour Eiffel côtoyer le Château !

ALEXANDRE KOROSÉC

Paris Versailles, même combat !



185 €

le plus cher

Le buste de Marie Antoinette trônera dans votre salon pour 185 euros. C'est un objet habitué des vols transatlantiques : les acheteurs sont souvent des touristes américains.

LE DIEU SOLEIL DEVRAIT RESTER SUR TERRE



Appartenant au groupe Keolis, Phébus a été créé en 1995 et n'a cessé de tisser son réseau à travers la ville et son agglomération. Tirant son nom de la mythologie - Apollon fut condamné à conduire le char soleil et devint Phébus le dieu soleil- Phébus a évidemment pour logo... un soleil ! Depuis plus de douze ans, ces hordes de bus bleus et blanc sont au service de la ville de Versailles. Les derniers aménagements sont le lancement de la ligne 7 à Saint-Cyr-L'école et le Phébus de nuit, circulant 7 jours sur 7 entre 21h00 et 1h00 du matin toute l'année, et reliant les gares principales de Versailles, du Chesnay et de la Celles-Saint-Cloud. Ce réseau 100% privé -ce qui est une exception pour une ville de la taille de Versailles, les transports publics étant d'habitude gérés par la commune, la communauté de communes ou une régie- doit à la fois permettre une circulation efficace dans Versailles et ses environs, et acheminer le flot des versaillais travaillant à Paris vers les 5 gares de Versailles, à savoir Rive Gauche, Rive droite, Chantier, Montreuil et Porchefontaine. Pari réussi, ou presque... en effet, l'installation des voies de bus sur les grands axes de la ville permet une circulation fluide sur le réseau, mais peut entraîner de grosses perturbations comme à Rive gauche, où la gare routière se déverse sur la voirie, bloquant du même coup les autres bus et les automobilistes... Et que dire de ces horaires d'été, condamnant les juilletistes et les aoûtistes à ne pas emprunter Phébus, qui se fait si rare ? Enfin, carton rouge au service de communication de Phébus, qui malgré de nombreux appels insistants, n'a pas trouvé le temps de répondre à nos questions... Phébus, l'icône ?

GUILLAUME PAHLAWAN

LES PLUS VENDUS



1^{er}

C'est la dame de fer qui monte sur la plus haute marche de notre podium. Cet exemplaire à 2 euros ne fait que quelques centimètres et tient dans le creux de la main. C'est la meilleure façon de ne pas repartir les mains vides, sans se ruiner, même si par la suite l'objet est oublié dans un tiroir...

2 €



2^{ème}

La boule à neige. Elle est indémodable, dit-on. La boule version « Versailles » ou « Paris », est la vice championne de la boutique. 3,50 euros à secouer immédiatement.

3,5 €

3^{ème}



L'utile rejoint ici l'agréable. Le calendrier (de Versailles !) s'arrache pour 5 euros.

5 €

les plus "tendance"



Il y a des phénomènes difficiles à expliquer... des objets qui vont connaître un succès soudain... Au rayon souvenirs, l'été a été favorable aux dessous de plats, aux gants de cuisine, ou bizarrement... à des petites gargouilles parisiennes vendues une poignée d'euros.

les plus "Versailles"

9 €

Toujours présentes, et appréciées. La petite coupelle, ou la cloche, de 9 à 10 euros, demeurent des objets bien vendus.



10 €

Bébés de Sabine : nés à Versailles

Quelle maman versaillaise n'a jamais franchi le seuil de la boutique bleue et jaune de la rue de Satory ? Mais combien savent que la boutique versaillaise de dépôt-vente de vêtements pour enfants et de puériculture est le magasin pilote d'une franchise d'environ 35 boutiques en France ?



Le magasin du quartier St Louis, créé en 1997 sur le concept initial du dépôt-vente pour enfants, connaît rapidement succès et essor, grâce à une clientèle tout d'abord locale et fidèle. Mais très vite, Philippe-Emmanuel Millet, fondateur, constate que des personnes font jusqu'à deux cents kilomètres pour profiter des petits prix et du concept de dépôt-vente pour enfants. Le développement en franchise apparaît alors comme une évidence. Les premières boutiques s'ouvrent en province...

La franchise, créée en 2001, compte aujourd'hui 35 boutiques, réparties sur le territoire français, dans des villes de plus de 25 000 habitants. Philippe-Emmanuel Millet, fondateur et responsable juridique de la société, partage aujourd'hui avec son fils Julien, directeur commercial, la responsabilité du développement. Sur un marché stable et porteur (830 000 naissances en France en

2006) bien que très concurrentiel, ils imaginent une couverture idéale du territoire à 120 boutiques à horizon cinq à dix ans. L'objectif est d'ouvrir environ cinq boutiques par an. Récemment repositionnés sur le neuf dans la puériculture pour faire évoluer la marque vers du plus haut de gamme, Les Bébés de Sabine souhaitent néanmoins garder leur spécificité d'une « franchise libre et conviviale », avec une forte notion de conseil et de service de proximité. Avec l'ouverture d'un nouveau site web en septembre prochain, Julien Millet prétend proposer un outil de vente mais aussi, en partenariat avec les boutiques, un lieu d'information et de publicité. Egalement dans les projets : capitaliser sur la notoriété et l'attachement des clients à la marque pour concevoir, faire fabriquer et développer leurs propres produits de puériculture.

FLORE OZANNE



@ le site Internet de l'A86 Ouest
www.a86ouest.com

A 86 : PLUS QUE SIX MOIS À ATTENDRE

Jouy-en-Josas / Vaucresson sans un feu rouge, en cinq minutes, c'est pour bientôt. Le percement de la seconde section du tunnel de l'A86 par les équipes de Cofiroute s'est achevé magistralement le 23 août. Le tunnelier, sous terre depuis plus de deux ans, a achevé son travail après avoir arraché plus de 500 000 m³ de déblais... Pendant ce temps, les équipes techniques de Cofiroute achèvent l'équipement de la première section du tunnel. Eclairage, signalisation, équipements de sécurité. La mise

en service est programmée pour le printemps 2008, après une phase d'essai rigoureuse. Reste le hic : le tarif du péage. Cette section de l'A86 sera en effet la seule partie payante de tout le super périphérique parisien, qui sera bouclé définitivement en 2010 par la liaison Rueil-Malmaison Jouy-en-Josas. Combien ? Les tarifs seront modulables, en fonction des horaires, entre 1,5 et 4 euros pour le premier tronçon, et de 2 à 6 euros pour l'ensemble du trajet. Evidemment, les heures "rouges" colleront avec les

départs et les retours du travail, mais des abonnements sont heureusement prévus, ainsi que la mise en place de files pour télépéage Liber-T. Le tunnel devrait accueillir dans un premier temps 20 000 voitures par jour, pour atteindre 40 000 passages quand le tronçon vers Rueil-Malmaison sera ouvert, permettant de rejoindre directement l'A14. Cofiroute, délégataire de la mission de service public, table sur des recettes de 80 millions d'euros par an en pleine charge, vers 2012.

JBG

PÔLES DE COMPÉTITIVITÉ LABELISÉS

Double pour les Yvelines : les pôles de compétitivité Industrie Financière et aéronautique AS Tech ont été labélisés par le Comité Interministériel à l'Aménagement et à la Compétitivité des Territoires (CIACT), le 5 juillet. Le premier implique notamment HEC, quant au second, il regroupe une centaine de membres, et est centré sur le développement de l'innovation et la compétitivité de l'aérospatiale francilienne sur ses marchés de leadership mondial (aviation d'affaires, transport spatial, propulsion). Il s'organise ainsi autour de cinq thématiques technologiques : énergie, propulsion, matériaux et procédés et moyens d'essai. Près de 8 500 emplois sont liés à l'aéronautique dans les Yvelines.

JBG

OFFRES D'EMPLOIS REF : V+ 0907

- Vous habitez Versailles ou ses environs
- Êtes amateur d'histoire et de culture
- Parlez couramment au moins une langue étrangère
- Êtes à l'aise avec la prise de parole en public et avez le sens de l'organisation
- Disposez de quelques heures à quelques jours par semaine et / ou pendant les vacances scolaires



ENVOYEZ VOTRE CV +
LETTRE D'ACCOMPAGNEMENT
À

RECRUTEMENT@VERSAILLESEVENTS.FR

AU NOM DU PÈRE, DU FILS, ET DU RUGBY !



Renseignements et inscriptions (dans la limite de la capacité d'accueil) :
<http://www.pereetfilsrugby.com>

AGENDA

7 au 30 SEPTEMBRE

Écran géant, village de 2400 m², animations en tout genres sur l'avenue de Paris, le mois de septembre sera ovale, synchrone avec la Coupe du Monde de Rugby qui se tient en France. Versailles est au cœur du dispositif puisqu'elle accueille l'équipe d'Angleterre, qui a toutes les chances de faire partie des finalistes. Chaque rencontre impliquant l'équipe de France sera ainsi retransmise sur l'écran géant, et sera suivie d'une troisième mi-temps. Quant aux Anglais, ils utiliseront les équipements sportifs mis à disposition par la ville, la plupart du temps aux côtés des Versaillais comme à la piscine Montbauron. Seul le stade du même nom leur sera réservé le temps de leurs entraînements.

OLIVIER MULLER

“Faire du sport, passer du temps avec mon fils, et lui inculquer les valeurs essentielles de sa future vie d'adulte” : non, ce n'est pas une liste de bonnes résolutions d'un 1er janvier d'un papa surbooké, mais la charte de « Père et Fils Rugby » ! Le concept ? Créer une démarche avant tout familiale, dans laquelle le papa et son fiston (ou ses fistons) évoluent au sein d'un sport emprunt de valeurs telles que le respect de soi, de l'autre, de l'autorité, pour le bénéfice final de l'enfant. "C'est le rugby qui nous a semblé le plus porteur de ces valeurs", souligne Benoît de Saint-Sernin, Vice-président. "Le

fils respecte son papa car il est le plus fort, physiquement mais aussi en tant qu'autorité naturelle de l'enfant. En parallèle, le père lui-même obéit à une entité supérieure : l'arbitre. Ce qui pose pour l'enfant le principe du respect d'une autorité incontestable, plus élevée, à l'encontre de laquelle même son papa ne peut s'élever. Cela donne des principes aux enfants, un cadre ludique de jeu qui n'en reproduit pas moins les fondements sociaux qu'ils découvriront plus tard".

Créée en novembre 2003, PFR pour les intimes bénéficie d'une concession sur les terres du château de Versailles, dont ils assu-

rent seuls l'entretien, sur leurs propres fonds. 4 hectares sur lesquels se mesurent tous les samedis après-midi quelque 270 papas et fils, avec une cotisation universelle, quel que soit le nombre de fils qu'un papa veut inscrire. Une seule règle : aucun enfant sans papa...et inversement ! "80 % des pères n'avaient jamais fait de rugby avant, mais qu'importe, notre objectif n'est pas de former des futurs joueurs de l'Equipe de France, mais d'avoir le plaisir de faire grandir nos enfants suivant des valeurs familiales et éducatives qui nous semblent fondamentales ».

Le message se diffuse très rapide-

ment : de nombreuses propositions de partenariats sont déposées régulièrement et la Coupe du Monde n'a pas encore produit ses effets... Une section "Père et Fils Football" existe déjà, alors que le tennis ou encore le volley-ball sont à l'étude. On ne compte plus non plus les projets similaires en région... D'une initiative versailleuse au départ, il semblerait que PFR devienne aujourd'hui un véritable concept qui s'apprête à être largement décliné dans les années qui viennent et dans des univers inattendus... à suivre de près !

EL CONQUISTADOR : RETOUR DE L'ENFER

Nous vous avons conté dans le numéro de Juin de Versailles + le projet de ce jeune versaillais de 24 ans : parcourir le Pérou, seul, à vélo. 1 700 km le long de la cordillère des Andes. Il est revenu. Entier, ce qui n'était pas gagné. Il a affronté le froid, le manque

d'eau, la souffrance physique, avec des étapes de montagne de plus de 100 km par jour, les grèves des paysans qui sèment des tessons de bouteilles ou abattent des arbres sur la route, mais surtout... les bandits péruviens, qui l'ont pris en otage aux trois-quarts de son périple sous la menace d'une arme, l'ont ligoté les yeux bandés pour lui prendre son argent, sa carte bancaire et

tout son matériel... Antoine Pignerol est sorti heureusement indemne de l'épreuve et a pu rentrer en France grâce à l'argent caché dans ses chaussettes. La photo ci-contre est quasiment son seul souvenir, puisqu'on lui a aussi volé son appareil.. Sa conclusion ? "Aventure extraordinaire, je recommencerai !" Chapeau le sportif !

JBG



le blog de Antoine Pignerol
<http://pignerol.blogspot.com>



L'AUTOMNE À VÉLO

Si l'été indien est au rendez-vous de 2007, pensez aux randonnées à vélo autour de Versailles... Et pourquoi pas en groupe, avec un club ?

D'accord, le mois de septembre annonce la fin de l'été... Mais, est-ce une raison suffisante pour ne pas enfourcher une bicyclette ? Non bien sûr. D'autant que les aléas de la météo peuvent toujours nous réserver une belle arrière saison.

À Versailles, le CCVP (club cyclo-touriste de Versailles Porchefontaine) propose des promenades en vélo, pour tous les niveaux, chacun à son rythme.

Le club comprend 2 sections : une section route qui organise des sorties hebdomadaires, et une VTT « école cyclo ». C'est une section spécialisée ouverte aux 11-

18 ans. L'encadrement est assuré par des moniteurs diplômés, et par des adultes expérimentés. C'est donc l'occasion soit de découvrir le vélo, soit de progresser dans une discipline que l'on connaît, tout en rencontrant d'autres amateurs de cycles et de balades.

Parmi les récentes sorties organisées, de courageux cyclotouristes se sont lancés dans une randonnée de plusieurs jours vers Avignon. D'autres membres du CCVP ont participé à une randonnée caritative entre Marmande et Montlhéry. Il s'agissait de rouler pour venir en aide à l'association « Etoile



Le site Internet de l'association
www.ccvp.asso.fr

d'Argent » qui lutte contre la dystonie.

Vous pourrez découvrir le CCVP sur son stand au Festival des Associations, avenue de Paris, le

8 septembre. Parmi les prochaines sorties prévues, un week-end en famille sur les routes de la Somme, un week end VTT à Provins... ou encore (sans le vélo)

un coup de pouce en forêt de Meudon au ravitaillement des coureurs du rallye pedestre Paris Versailles !

ALEXANDRE KOROSK

EN VOILÀ
UN JOLI
COMPTE
DE FAIT.



VOLVO C30 1.6D 110 CH - 330€/MOIS - SANS APPORT**
LOA 48 MOIS - DU 03/09/2007 AU 31/12/2007.

*produit d'inspiration libre

Volvo. for life



Actena
Automobiles
www.actena.fr

45/47, RUE DES CHANTIERS - VERSAILLES - 01 39 20 17 17



**Exemple pour une VOLVO C30 Kinetic 1.6D 110ch. Prix maximum hors options au 03/09/07 : 22950€ TTC. Prix de vente après remise 21803€ TTC. Kilométrage standard 25000 km/an. Location avec Option d'Achat, sans apport, 48 loyers de 329,99€ - Option d'achat : 8939,23€. Coût total en cas d'acquisition : 24778,75€ TTC ou possibilité de renouveler le contrat avec un autre véhicule après restitution dans les limites prévues du contrat. Offre valable du 03/09/2007 au 31/12/2007 inclus dans le réseau participant, réservée aux clients particuliers pour l'achat d'une C30 neuve, sous réserve d'acceptation du dossier par FCE Bank Plc - RCS Versailles - 392 315 776. Gamme VOLVO C30 : consommation Euromix (l/100 km) 4,9 - CO₂ rejeté (g/km) 129.

FLÂNERIES PICTURALES À VERSAILLES

Se promener à Versailles tout en apprenant à dessiner, il fallait l'inventer !

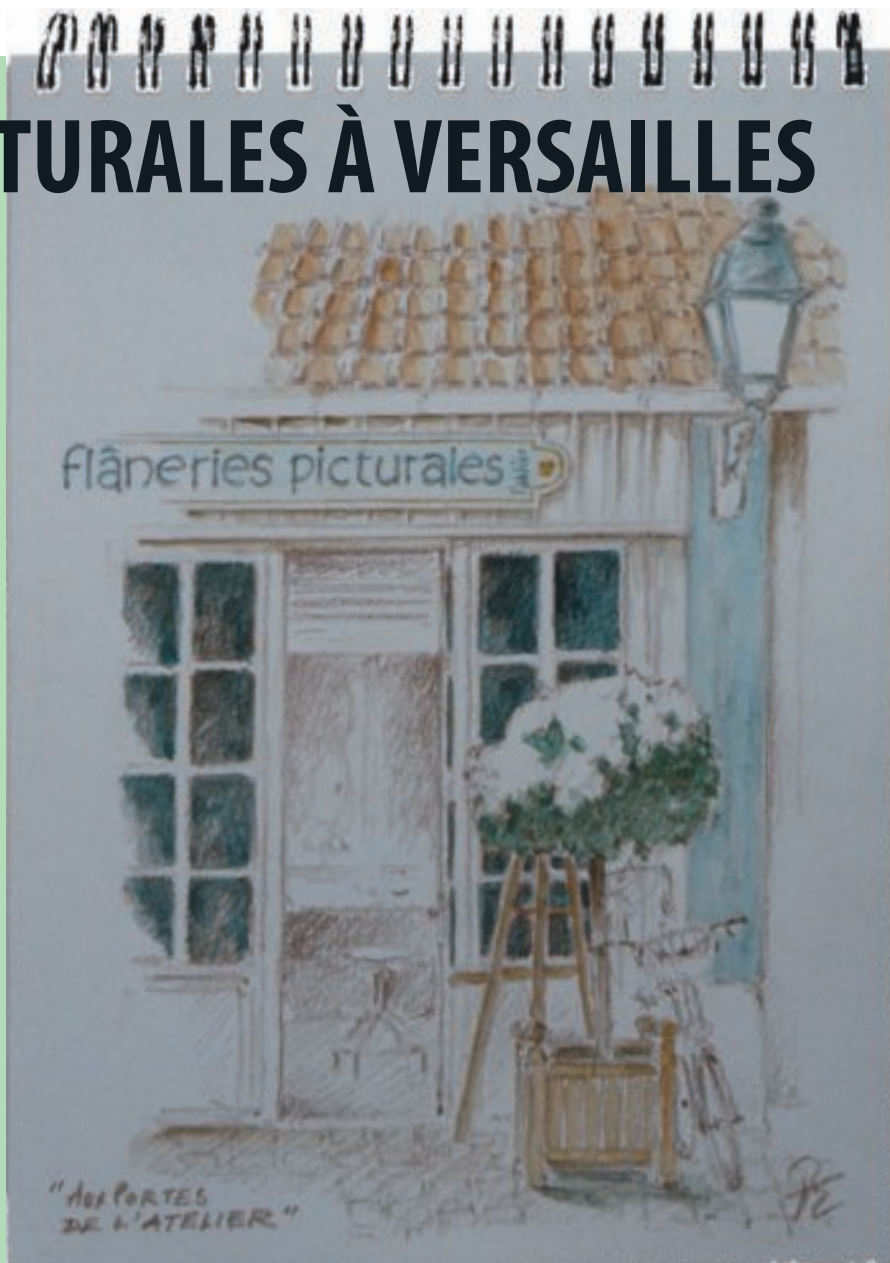
Se promener à Versailles tout en apprenant à dessiner, il fallait l'inventer ! Un carnet de dessin, quelques pastels, (fournis) et c'est parti pour deux heures et demie de balade en compagnie d'un véritable artiste peintre. Le château et son domaine constituent bien sûr une inépuisable source d'inspiration, mais Etienne Van Den Driessche aime aussi attirer le regard de ses flâneurs vers d'autres lieux comme la place Hoche ou le musée Lambinet.

Débutants ou confirmés, adultes, enfants, tout le monde peut se lancer. « Il suffit de pas grand-chose pour entrouvrir une porte sur soi-même, se découvrir un talent jusque là ignoré, explique l'artiste. Le secret ? Apprendre à observer. Mes flâneurs apprécient de me voir faire, alors souvent je dessine en même temps et cela achève de désinhiber les plus hési-

tants ». Cette activité, culturelle, artistique et ludique peut aussi se pratiquer en famille (enfants à partir de sept ans). Petits et grands partagent alors un vrai moment de détente d'autant que les plus jeunes ne sont pas forcément les moins habiles... Avis aux amateurs cet automne, l'atelier propose le concours « et se dessine Versailles », initié lors du mois Molière.

CAROLINE WALLET

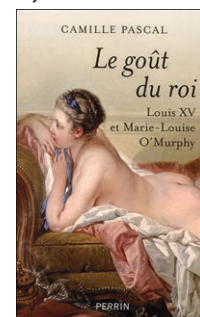
Renseignements et inscriptions à l'atelier : Etienne Van den Driessche -Atelier les Flâneries picturales, 3 impasse Duplessis (entre le marché Notre Dame et le boulevard de la Reine).



**PLUMES
VERSAILLAISES**
PAR ELEONORE
PAHLAWAN

LES PASCAL : UNE FAMILLE DE LETTRES ET D'ESPRIT

Versailles regorge de trésors. Ici, un couple d'écrivains, versaillais, la quarantaine heureuse, une vie paisible au cœur du quartier Saint-Louis, et une plume qu'ils se partagent avec talent et qui les ramène toujours à la cité royale...



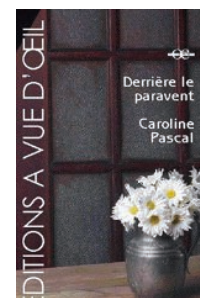
Lui, Camille, historien de formation, a été envoûté par Marie-Louise O'Murphy, femme de tête, musicienne, voltairienne, aventurière, humaniste, mariée

trois fois et qui à l'âge de quinze ans devient la maîtresse de Louis XV. Époque où le destin de la France était intimement lié à celui de la couche royale. Ce sont presque quatre années de sa vie que Camille a ainsi consacré à la célèbre Morphise, à rechercher tout ce qui pouvait s'y rapporter, de près ou de loin. Ce travail quasi monacal a donné naissance à un ouvrage remarquable, de référence, où nous est conté le destin improbable de cette femme, aimée d'un roi, admirée de Casanova et immortalisée par François Boucher.



Elle, Caroline, femme de lettres, a choisi de dépeindre un certain Versailles, celui de ces familles où rien ne transparait, où la perfection de l'apparence appelle la suspicion, où le

respect automatique des principes et traditions font oublier leur origine et leur fondement, où finalement le paraître mène au drame. Deux romans que l'on savoure, page après page, où chacun aura le sentiment de reconnaître un des siens, un ami, une connaissance...



C'est d'une plume aiguisée, empreinte d'un humour à la fois tendre et caustique que l'auteur nous dépeint la pathétique réalité qui se cache derrière cette parfaite apparence.

Et enfin nous, lecteurs attentifs, qui attendons secrètement ce que ce couple si singulier nous prépare pour une prochaine rentrée littéraire... Camille Pascal - *Le goût du Roi*, Perrin, 2006. Caroline Pascal - *Fixés sous verre*, Plon, 2004 - *Derrière le paravent*, Plon, 2005 et *A vue d'œil*, éd. Gros caractères, 2006.

30 récits palpitants, émouvants, surprenants, pédagogiques, la vie et les malheurs d'inventeurs traités de fous, roulés, volés, trahis...

C'est le livre idéal pour l'été. Un livre à messages.

Jacques Pradel EUROPE 1

Une ode aux entrepreneurs et aux gens qui réussissent envers et contre tout.

Denis Cheissoux FRANCE INTER

Un livre à lire absolument pour tout savoir de ces inventeurs géniaux et incompris.

Stéphane Bern FRANCE 2

L'ouvrage se lit agréablement et facilement et permet d'acquérir un minimum de culture scientifique et technologique... même sur la plage.

LES ECHOS

Jean-Baptiste Giraud s'attache à réparer en un recueil de récits tous passionnants, documentés et guidés par l'envie de faire découvrir, leur apport scientifique et surtout leur conséquence durable sur notre vie quotidienne.

LE FIGARO

Des récits surprenants, parfois émouvants. Pour briller en société ou par simple curiosité !

AU FEMININ.COM

L'ouvrage de référence pour tout ceux qui croient en l'homme et à son génie.

BFM



UN ÉPISODE HUMANITAIRE DANS VOTRE VIE

Boucler sa valise pour partir en congé solidaire dans un pays du Sud, voici ce que propose l'ONG Planète Urgence, implantée depuis trois ans à Versailles.

Parce que se mettre au service de l'humanitaire n'est plus réservé uniquement aux professionnels, Sana, versillaise et salariée de Price-WaterhouseCoopers, est partie 15 jours pour une mission d'étude socio-économique au Cameroun : « J'ai toujours porté un grand intérêt aux actions humanitaires. Je savais qu'un jour, j'apporterai mon aide dans le cadre d'une mission humanitaire. Sur place, et grâce à l'accueil du partenaire et de la population, j'ai ressenti une force immense qui m'a boostée et m'a permis de me dépasser. Je garde de nombreux souvenirs : les dîners où l'on refait le monde, les marches en brousse à la rencontre des villageois, les enfants, enthousiastes et rieurs, mais aussi des constats révoltants : le paludisme, le manque d'hygiène et de

matériel, l'absence d'eau courante et d'électricité... »

Sana fait partie des 700 volontaires qui partent chaque année sur l'un des 300 projets de l'association répartis sur diverses régions du monde (Afrique, Madagascar, Inde, Indonésie, Pérou etc ...). Certains volontaires vont former des adultes sur le terrain (formation en bureautique ou comptabilité, sensibilisation et prévention des MST, cours de cuisine ou tricot...), tandis que d'autres partent faire du soutien scolaire auprès d'enfants (éveil à la lecture, animations socio-éducatives, cours d'anglais...), ou bien encore réaliser une mission de protection de l'environnement (comptage de la faune dans le parc de Waza au Cameroun, suivi écologique au Bénin, protection des primates et des forêts anciennes sur l'Île de Sibérut en



Le site Internet de l'association
www.planete-urgence.org

Indonésie...). La mission peut être financée directement par le volontaire (1 500 € + le billet d'avion), ou bien prise en charge par son entreprise, partenaire de Planète Urgence comme l'ont déjà fait L'Oréal, La Poste, IBM, Schneider, SFR, Danone et tant d'autres. Dans les deux cas, le don

fait à l'association donne droit à une déduction fiscale de 66 % pour les particuliers et 60 % pour les entreprises. Alors si vous aussi, vous avez épuisé les charmes du farniente, partez en congé solidaire !

RÉJANE VEDRENNE

V+ EXPRESS

MÊME PAS BAL

Catherine de la Villesbrune a dû se résoudre à prendre la pire mais la plus sage décision : le bal de Versailles 2007 n'aura pas lieu, faute de salle. La V^e édition avait pourtant ratissé large, aussi bien aux Etats-Unis qu'en Allemagne, Angleterre, Italie ou même Pologne et Russie. Le sort de la balade costumée dans le parc du château, le 28 octobre, n'a en revanche pas encore été tranché. Rendez-vous en tout cas est pris pour 2008, avec cette fois plus de temps pour l'organiser et anticiper son succès assuré !

CPAM : UNE SEULE ADRESSE

Désormais, plus besoin de chercher comment écrire aux différents services de la CPAM des Yvelines : tous les courriers sont désormais traités en un seul site : CPAM des Yvelines CS 5000178718 Mantes-la-Jolie Cedex.

De plus en plus de personnes seules

PUBLI INFORMATION

Fidelio, enseigne créée en 1975, leur vient en aide.

• Pourquoi faire appel à Fidelio ?

Nous sommes à une époque où la communication est grandement facilitée, mais où l'on a paradoxalement de plus en plus de mal à entrer en contact, à rencontrer d'autres gens et à dialoguer. La faute au virtuel ! On ne se voit plus : on se téléphone ou l'on s'écrit par mail. Résultat ? Nous accueillons les déçus d'Internet !

• En quoi consiste votre métier ?

Nous proposons à nos membres des rencontres ciblées suite à un entretien préalable qui dure environ 2h. On parle d'un peu de tout, mais il porte principalement sur le passé, le présent, et surtout l'avenir bien sûr.

• Quels avantages par rapport à Internet ?

D'abord, la sécurité des rencontres. Un dossier complet est constitué, à l'aide de documents officiels, pour chacun de nos membres. L'identité et la situation familiale et professionnelle sont validées par nos soins. Ensuite, vous ne rencontrez pas n'importe qui, mais que des gens correspondant à vos attentes.

• Comment cela fonctionne-t-il ?

Un premier entretien gratuit et sans engagement permet de faire connaissance. Nous donnons des informations sur le fonctionnement de notre activité, ses modalités, et évoquons le type de personnes susceptibles d'être présentées. Cet entretien est suivi d'un délai de

réflexion de 7 jours. Ensuite, c'est l'accompagnement et le suivi personnalisé tout au long de la démarche et entre chaque rencontre. L'objectif est d'affiner sa demande première, pour être heureux le plus rapidement possible. Nous faisons aussi du coaching, sur l'apparence, le « look » par exemple. Nous sommes disponibles et vous conseillons dans le but d'aboutir. Nous sommes là aussi pour vous écouter et vous rassurer, à tout moment.

• Qui sont vos membres ?

Des personnes libres, célibataires, veuves ou divorcées... Des personnes qui souhaitent avant toutes choses rencontrer des personnes de leur milieu.

• Quelles chances a-t-on de trouver ?

Quelqu'un qui est bien dans sa demande trouve un partenaire en moins de six mois. Nous proposons des têtes à têtes, ou des rencontres personnalisées, avec briefing au départ. Monsieur appelle, et les deux choisissent le lieu ensemble. Les rencontres se font au rythme de chacun, sans brusquer ni freiner. Nous avons un fichier régional important grâce à nos deux agences locales, et faisons partie d'un réseau d'une centaine d'agences. Il faut savoir que 2 à 3 % des personnes souhaitant faire des rencontres s'unissent grâce à Internet, alors qu'environ les 2/3 des personnes qui s'adressent à une agence matrimoniale trouvent l'âme sœur.

Trouver « La bonne personne au bon moment »
Quels que soient l'âge, les difficultés de la vie, la situation, on peut rencontrer une personne qui nous convienne.

Quelques témoignages

« Une tendre pensée pour vous, Mme Bruat. La vie prend réellement un sens avec Anne-Sophie. Quelques fleurs pour vous associer au bonheur que nous avons la chance de vivre. » **Pierre**
« Grâce à vous, nous avons passé cette fin d'année en duo. » **Nicole & Robert**

COURRIER DES LECTEURS

Stationnement, suite

● Notre dossier du mois de juin sur le stationnement à Versailles a provoqué une avalanche de courriers. Voici quelques-unes de vos réactions les plus significatives.

CASSE-TÊTE
POUR VENIR
TRAVAILLER
À VERSAILLES

Dans vos articles sur le stationnement, vous ne parlez que des habitants résidents qui se plaignent des tarifs. C'est pire pour ceux qui viennent travailler tous les jours à Versailles, ceux que vous appelez les voitures tampons qui stationnent de plus en plus loin. Soit ils paient un abonnement de 70 euros mensuels pour venir travailler, soit ils ne peuvent se garer que 2 heures sur le boulevard de la Reine, et de se prendre un PV super !!! Je travaille dans un établissement de 80 personnes boulevard de la reine et beaucoup sont à temps partiel donc on va se garer de plus en plus loin. Ce qui est regrettable, c'est de ne pas avoir fait de parking extérieur gratuit avec plus de bus ou navettes vers le centre ville ou les gares comme à Strasbourg. La mairie de Versailles ne veut plus de voitures mais ne finance pas plus de bus avec les villes environnantes, La Celle St Cloud, Vaucresson, Le Chesnay. Nous sommes très mécontents et quand les entreprises partiront, il ne faudra pas se demander pourquoi.

FT

PAS DE PLACES
LE SOIR

Bonjour à vos lecteurs, Je découvre tardivement le numéro 3 de "Versailles +" et je voudrais réagir - après la bataille ? sur deux points : Circulation douces : pour faire partie de la commission municipale qui a élaboré le schéma cyclable de la ville, je voudrais souligner la difficulté de travailler

dans notre cité entre la ville, l'architecte des bâtiments de France, le département - propriétaire de beaucoup de voies importantes de la ville - pour déboucher sur du concret ! Stationnement : Comme nous l'avons fait très souvent en conseil de quartier, vous avez raison de souligner son coût exorbitant ... Mais personne ne semble s'apercevoir ou dénoncer l'hypocrisie la plus manifeste : si tous les comptages dans les créneaux horaires du stationnement payant sont positifs (il y a des places), essayez donc à St Louis de trouver une place après 19 h ou le dimanche ! Il n'y a rien de changé, bien au contraire.

GUY BOURACHOT

Conseiller de quartier St Louis
Membre de la commission des
"Circulations douces"

JE PERDS
MES
CLIENTS

Merci pour votre dossier sur le stationnement. Quand j'ai découvert en juin que tout devenait payant dans le quartier où je travaille et autour, j'ai cru que ma vie allait s'arrêter. Je dois venir à Versailles en voiture parce que j'habite au nord du 78, et aucun train ne me conduirait à Versailles en moins d'1 heure et demie sans changement. Je suis aide à domicile, et je commence vers 8H15. Avant, j'arrivais à me garer sur des places gratuites libérées par des versaillais montant à Paris pour travailler, mais aujourd'hui, si je trouve des places, elles sont toutes payantes, et je ne peux pas avoir de tarif professionnel vu mon statut d'employé à domicile. De toutes façons, au prix que cela coûte, c'est impossible pour moi de laisser autant d'argent dans le stationnement pour aller travailler. J'en ai parlé avec les gens qui m'emploient, et je leur ai dit que

si je ne trouvais pas d'autre solution, je serai obligé de leur demander une augmentation, pour m'aider à payer le parking. Ils m'ont répondu qu'ils payaient déjà pour eux et qu'ils auraient l'impression de payer deux fois et que, comme vous le disiez dans votre journal, c'était un impôt déguisé. Moi, c'est deux jours de travail par mois pour payer le stationnement de ma voiture.

CB

MOIS
MOLIÈRE,
LIEVRE
OU TORTUE?

Et si le mois Molière était arrivé à saturation ? Depuis onze ans que le mois Molière existe, il y avait toujours de la place pour des spectacles gratuits ou payants. Mais maintenant le festival est victime de son succès. En arrivant deux heures avant on ne trouve pas forcément de place ou bien certains ont des passe-droit.

- contact@versaillesplus.fr -

Cette manifestation familiale et versaillaise d'il y a quelques années est devenue, avec le temps, réservée à quelques chanceux. N'y a-t-il pas maintenant de nouveaux bouleversements à envisager pour faire de cet événement un haut lieu du Théâtre pour tous ?

TT

V+ : Question transmise à François de Mazières, l'inventeur du Mois Molière et adjoint à la culture ! Réponse dans le prochain numéro...

Madame, Monsieur, Je me permets de vous écrire car j'aimerais savoir quand le numéro

V+ ADDICT

3 de VERSAILLES+ va paraître car je vais tout les jours dans ma boulangerie et même sur le site Internet mais rien a changer tous les jours le numéro 2 !
Veuilles agréer, Madame, Monsieur, mes sincères salutations distinguées.

FF

V+ : Vous êtes nombreux à nous demander quand Versailles + paraît. C'est simple ! toujours dans la première quinzaine du mois, sauf si des vacances scolaires viennent s'intercaler, ce qui peut retarder la parution du mensuel de quelques jours... Vous faites bien de guetter l'arrivée du journal chez votre boulanger (ou chez votre épicier, coiffeur, cafetier, restaurateur et tant d'autres commerçants ou institutions versaillais), mais d'ores et déjà vous pouvez vous inscrire à notre newsletter sur Internet, qui vous informera de l'arrivée du prochain numéro et vous permettra en attendant de le consulter à l'écran, au format PDF...

ADDICT BIS

Bonjour, Je souhaite souscrire un abonnement d'un an à Versailles +, qui comporterait les n°1 et n°2. J'ai en main le n°3 qui fait mon admiration. Il me semble déceler une bonne mentalité dans ce journal dans la perspective de 2008.

Je ne sais donc à qui adresser le chèque.
Mes salutations

JC

V+ : Effectivement, un certain nombre de nos lecteurs souhaite se procurer les premiers numéros de Versailles +, et s'abonner pour être certain de le recevoir à domicile, à parution. Vous pouvez donc souscrire à un abonnement

annuel de 15 € en écrivant à Versailles + 2 rue Henri Bergson, 92600 Asnières, en mentionnant si vous souhaitez recevoir certains anciens numéros dans votre abonnement.

CANTINE,
MON AMIE

Un petit mot pour vous dire combien le système des cantines des écoles publiques à Versailles est bien par rapport à ce que j'ai connu ou vu ou entendu ailleurs. Avec notre quotient familial, le prix est tout à fait abordable et même si les enfants râlent parfois, globalement, quand je vois les menus, il n'y a pas à se plaindre, et ils ne meurent pas de faim non plus le soir. Merci aux éducatrices qui les gèrent tous à midi, cela ne doit pas toujours être simple. En revanche un bémol au sujet de la réforme du système, qui, si j'ai bien compris, transfère cette année la décision de prendre les enfants à la cantine à la directrice, quand avant c'était la mairie qui décidait. Plusieurs mamans comme moi, à temps partiel ou en recherche d'emploi, ou indépendantes, craignent que ce qui était un "droit", vu de la mairie, devienne une faveur, vu des directrices, quand elles ont déjà trop d'enfants à la cantine pour le déjeuner. Fort bien, je conçois bien le problème, mais si on ne me prend pas mes enfants cette année, je fais comment pour travailler ? Et pourquoi on pouvait prendre les enfants avant, quand c'était la mairie qui décidait et en 2007-2008, on ne pourrait plus ? Je suis inquiète, merci de me donner la parole.

ADV

V+ : Chère supermaman, merci pour votre courrier, nous allons poser votre question à Emmanuelle Galichon, adjoint délégué à la Famille, à l'Enfance et à la Petite Enfance. Réponse dans le prochain numéro !

Recruter, évaluer, former, développer les compétences : le cabinet Ozanne Conseil accompagne les entreprises dans le développement de leurs ressources humaines



Ozanne Conseil
Conseil en recrutement et Ressources Humaines

www.ozanneconseil.com
contact@ozanneconseil.com

VERSAILLES VU PAR...

ETIENNE DE MONTETY
Directeur du Figaro Littéraire

“Versailles est une fête”

Ai-je jamais passé nuit plus agréable que sous la coupole du Temple de l'Amour, au cœur du hameau de la Reine ? C'était - il m'en souvient - en compagnie d'un ami qui allait se marier. Forcément. Nous avons festoyé au champagne, avant de dérouler nos sacs de couchage. L'aube naissante éclairant la rosée sur l'herbe du hameau est une merveille du monde que l'Unesco n'a pas encore classée. Seule déception : ne pas avoir croisé - à l'instar de ces Anglaises dont m'entretenait jadis ma grand-mère - le fantôme de Marie-Antoinette revenant hanter le lieu de sa splendeur et - dit on - de sa perte.

La nuit, le parc du château revêt des habits de magie. Rendu désert, silencieux, soudain il s'emplit de mystère. A chacun d'y entrer, comme on entre dans l'eau. Justement, il me revient encore le souvenir d'un merveil-

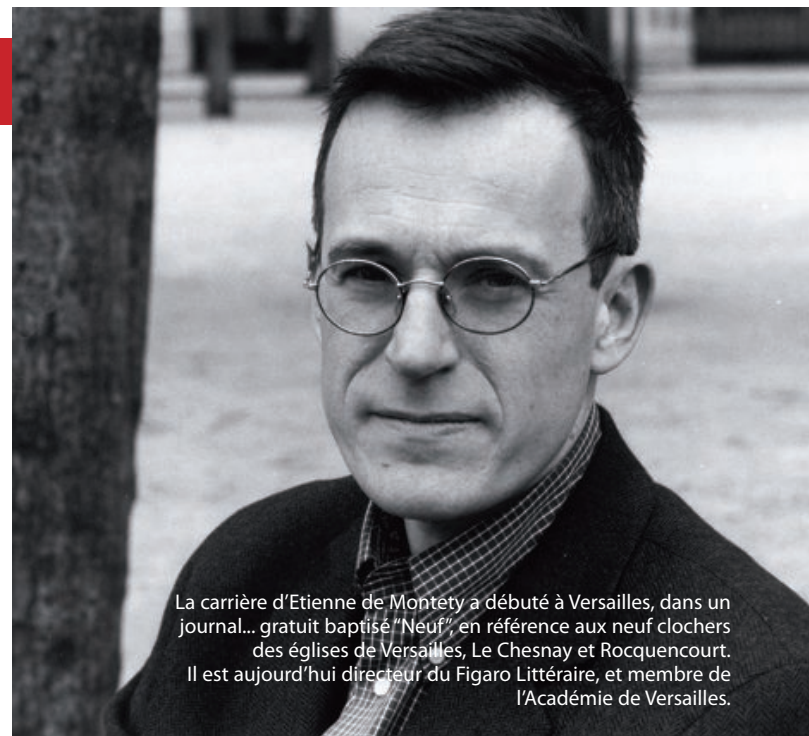
leux bain de minuit. Il y avait à l'époque (existe-t-il encore ?) un moyen simple de franchir le mur séparant le bassin de Neptune du boulevard de la Reine. Ce soir-là l'air était aussi doux que les esprits étaient échauffés. La virée dans le parc eut tôt fait, à l'approche des bassins de la Petite Provence, de se transformer en baignade improvisée. La nuit, tous les chats sont gris, les Versaillais pâlichons et les eaux propres, pour autant que la lune parvienne à s'y refléter. Nos ébats furent joyeux, à peine perturbés par le passage, à intervalles réguliers, des gardiens qui s'annonçaient au loin par le bruit du moteur et le halot du phare de leur antique mobylette.

Il advint parfois que nos frasques se prolongent tard dans la nuit, se poursuivant jusque dans les rues de la ville. A l'image de ce défilé au pas qui se déroula Passage des Deux-Portes sous le

commandement impérieux de l'un d'entre nous, qui se destinait au métier des armes. Il devait bien être deux heures du matin quand nous entonnâmes un chant de marche tonitruant et nos voix ne furent couvertes que par le hurlement d'un résident hors de lui. Est-ce cette nuit là qu'une prise de drapeau place du Marché conduisit au poste de police les plus infortunés d'entre nous ?

Aujourd'hui mon médecin m'interdit les bains tardifs. Mon dos ne s'accommode guère du marbre froid du temple de l'amour. La seule occasion récente de transgresser l'ordre établi me fut récemment fournie par l'organisation d'un « dîner en blanc » sur la place d'Armes. C'est dire si j'ai vieilli.

Et pendant que je me repose sagement, avant même que soit passé le dernier train en gare de Porchefontaine, je m'interroge :



La carrière d'Etienne de Montety a débuté à Versailles, dans un journal... gratuit baptisé "Neuf", en référence aux neuf clochers des églises de Versailles, Le Chesnay et Rocquencourt. Il est aujourd'hui directeur du Figaro Littéraire, et membre de l'Académie de Versailles.

s'amuse-t-on encore à Versailles ? J'en jurerais. J'aime à penser que cet été il s'est trouvé des jeunes gens pour braver les règlements, les grilles, les guichets, les pandores de tout poil, pour dîner, chanter, danser au parc ou dans la ville. Pour cela, nul besoin de carton d'invitation, nulle PAF. Pas plus que de carré VIP ou d'open bar. Rien d'autre que de l'esprit de bravade et de la bonne humeur. L'imagination de la jeunesse contemporaine est, je le soupçonne, à la mesure de son

enthousiasme devant la vie qui s'ouvre à elle. J'espère que l'habitude d'organiser des soirées improvisées (on ne parlait à mon époque de rave que pour qualifier le céleri) au fond du parc, derrière le Grand Canal, ne s'est pas perdue dans la vase de celui-ci...

Car de Lully et Racine jusqu'au groupe Phoenix, en passant par Sacha Guitry et les frères Podalydès, quoiqu'on pense des mœurs et des modes, Versailles est une fête.

ETIENNE DE MONTETY

PIERRE KOSCIUSKO-MORIZET
PDG de PriceMinister

“Lycéen à Versailles c'était le pied”

Bon, bien sûr, Versailles ne regorge pas de boîtes de nuit et de bars branchés (O'Paris, Le Montbauron, le Chat, etc.. sans rancune :-))... Les lycéens de Hoche, La Bruyère, Jules Ferry, Saint Jean et les autres n'ont pas manqué de s'en apercevoir. Et pourtant, j'ai toujours considéré que c'était une chance exceptionnelle d'y avoir passé l'essentiel de mon temps entre la seconde et la terminale.

Le week-end du lycéen versaillais est souvent dense : peu de villes comptent autant de maisons individuelles et donc de soirées chaque fin de semaine ! En plus, pour peu que les



parents inquiets interdisent à leur rejeton l'usage du scooter, c'est l'occasion de belles ballades nocturnes en vélo (certains rétroviseurs s'en souviennent, et on se souvient de certains trottoirs), voire à pied. Et là, c'est quand même pratique de savoir qu'on peut trouver dès 6h00 des croissants et des pains au chocolat à la boulangerie du bout de la rue de Montebello, si on arrive à localiser la petite porte dérobée malgré l'heure avancée de la nuit. Alors qu'à Paris, il faudrait se contenter de mauvais kebab ou de restaurants chics aux ambiances surfaites, quelle horreur (!).

Lycéen à Versailles, c'est aussi l'occasion de faire au moins un tour de la ville chaque année - si on a l'âme pâtissière : le jour

de Mardi Gras. La curieuse et sympathique coutume consistait (consiste ?) à aller de lycée en lycée à l'heure du déjeuner, en scandant devant les grilles soigneusement fermées « libérez nos camarades », tout en aspergeant les surveillants d'oeufs, de farine, de lait, de sucre, de fruits confits, non, pas de fruits confits. Ensuite, on pouvait entrer par les issues de secours qu'on aura auparavant laissées ouvertes pour parfaire la tâche. La conscience du travail bien fait des lycéens versaillais faisait le reste.

Enfin, le Versailles des lycéens à la fin du siècle dernier, c'était aussi les pique-niques pièce d'eau des Suisses, les verres au bar du Novotel, et les bières aux « Touristes » place du marché, en fin d'après-midi, avec l'objectif trop rarement atteint de se faire offrir un coup par Amran... Pas facile la vie de JVL !! (Jeune Versaillais en Lutte, expression réservée aux initiés !).

Pierre Kosciusko-Morizet a non seulement fait HEC à Jouy-en-Josas juste à côté de Versailles, mais a également été lycéen à Hoche. Il est aujourd'hui PDG de Priceminister, qu'il a fondé au début des années 2000, et enseigne à HEC Entrepreneurs.

PIERRE KOSCIUSKO-MORIZET

La vérité sur les prix à Versailles

Faisons court : le marché immobilier versaillais n'a rien à envier au marché parisien en terme de dynamisme, mais aussi de valeurs des biens. Faisant le bonheur des propriétaires, mais au grand dam des aspirants acquéreurs... Pourtant, rien n'est inéluctable. Conseils.

La tendance

En 2006, l'indice des prix au mètre carré a progressé de 10,3 % en moyenne annuelle contre 15,4 % l'année précédente d'après l'indice des notaires-INSEE en Île-de-France. Même si l'augmentation est moins forte depuis le début de l'année 2007, il est encore trop tôt pour parler d'une stabilisation des prix. D'après une étude présentée en avril 2007 par la chambre des notaires, le prix médian au mètre carré est de 4473 euros à Versailles. Toujours selon cette étude : « Il est peu probable que les prix se replient cette année. Le niveau de la demande reste en effet très élevé en Ile de France et demeure supérieur à l'offre. Cette demande s'est maintenue en dépit de la vigueur de la hausse des prix et du léger accroissement des taux d'intérêt des prêts immobiliers ».

L'avis des professionnels

« Les acquéreurs se précipitent moins et ce retour à la raison devrait assainir le marché », constate Isabelle Nicolas, notaire à Versailles et membre de la chambre notariale. « Au plus fort de l'année 2006, je pouvais rentrer une maison à dix heures et la vendre à dix-sept heures » confirme Renée Sauffier, ancien clerc de notaire et gérante de l'agence Declair, rue Yves le Coz. Comme partout dans Versailles les prix ont beaucoup augmenté

ces dernières années dans le quartier de Porchefontaine, souvent présenté comme celui où l'on peut encore faire de bonnes affaires. « Certains clients qui dédaignaient le quartier il y a encore quelques années regrettent de ne pas y avoir investi plus tôt. Il faut dire que la demande a évolué, nous avons une clientèle de parisiens qui veulent se mettre au vert et recherchent la qualité des écoles. Il y a quelques semaines nous avons vendu 680 000 euros une maison que l'acquéreur va raser, pour en faire construire une nouvelle ! C'est une pratique qui se répand de plus en plus ». Dans le même quartier une maison d'artisan de 150m² en bon état, sur 300m² de jardin avec 6 chambres s'est vendue 1 100 000 euros.

Des biens recherchés

La demande est forte, tous quartiers confondus, pour des appartements de trois ou quatre chambres. Le bel ancien avec une belle hauteur sous plafond séduit toujours et peut se négocier jusqu'à 6000 euros du mètre carré. C'est aussi le cas d'appartements neufs proposés par Foncia Franco Suisse rue Benjamin Franklin. Les maisons autour du million d'euros trouvent vite preneur. Au-delà, il y a un phénomène de palier : quand le bien dépasse 1,5 million d'euros, la clientèle est nettement plus exigeante.

CAROLINE WALLET

Petits conseils entre amis à l'usage des acquéreurs

Prendre le temps de nouer un contact sérieux avec une agence : De nombreuses bonnes affaires ne font pas l'objet d'une annonce...car elles sont vendues avant. Les agences les proposent aux clients qui ont poussé leur porte et pris le temps de bien définir leur recherche avec un négociateur. Ces clients là seront prévenus en priorité dès qu'un bien intéressant se profile.

Attention à ne pas visiter tous azimuts : on finit par vouloir trouver, réunis dans un seul bien tout ce qu'on a aimé ailleurs. (quartier, exposition, dis-

tribution des pièces, rapport qualité/prix...) Ne pas s'interdire d'avoir un coup de cœur dès la première visite : il n'est pas rare que des clients réalisent (trop tard) que ce qu'ils ont vu en premier leur plaisait vraiment.

Mieux vaut voir un bien sous son moins bon jour : S'il pleut un jour de pluie ou à la nuit tombante, il plaira aussi au grand jour et au soleil. Un jardin peut constituer un flatteur écrin de verdure au printemps mais ses haies clairsemées révéleront un fâcheux vis-à-vis à la morte saison.

CW

Assurance : les 0,1 % qui font la différence

V+ : Quels sont pour vous en tant qu'assureur, les conseils judicieux pour l'achat d'un bien ?

Hugues de Saint Périer (AXA) : Il faut réfléchir à tous les aléas de la vie et à votre situation personnelle. Ainsi, si vous avez plusieurs enfants et que votre conjoint ne travaille pas, il serait judicieux de souscrire une assurance à 100 % sur votre tête et 50 % sur la tête du conjoint (mais uniquement en cas de décès). On oublie souvent à tort le conjoint.

V+ : Que préconisez-vous ?

HSP : Vous n'êtes pas obligé de prendre l'assurance de votre banque. Les délégations d'assurance sont adaptées surtout pour une population jeune car les coûts varient en fonction de l'âge. Vous pouvez ainsi ajouter une assurance pour le conjoint, ou prendre une assurance pour vous deux par l'intermédiaire de votre assureur, tout en réduisant les coûts.

V+ : Y-a-t-il des pièges à éviter ?

HSP : Le Versaillais est sobre et de bonne humeur ! Heureusement ! En effet, 90 % des contrats excluent les



sinistres dus à un taux d'alcoolémie supérieur au taux légal, mais aussi les maladies psychiques, les invalidités partielles ou encore les problèmes de dos. Il faut donc regarder attentivement les garanties ! Pour un tarif supérieur de 10 % à ce que

l'on vous propose, vous pouvez avoir une assurance tous risques : Sinon si vous glissez sur une plaque d'égout après un dîner un peu arrosé dans un bon restaurant versaillais et que vous devenez invalide, l'emprunt ne sera pas remboursé !



VENTES & LOCATIONS
de l'hôtel particulier au studio

01 39 51 34 45



DANO IMMOBILIER

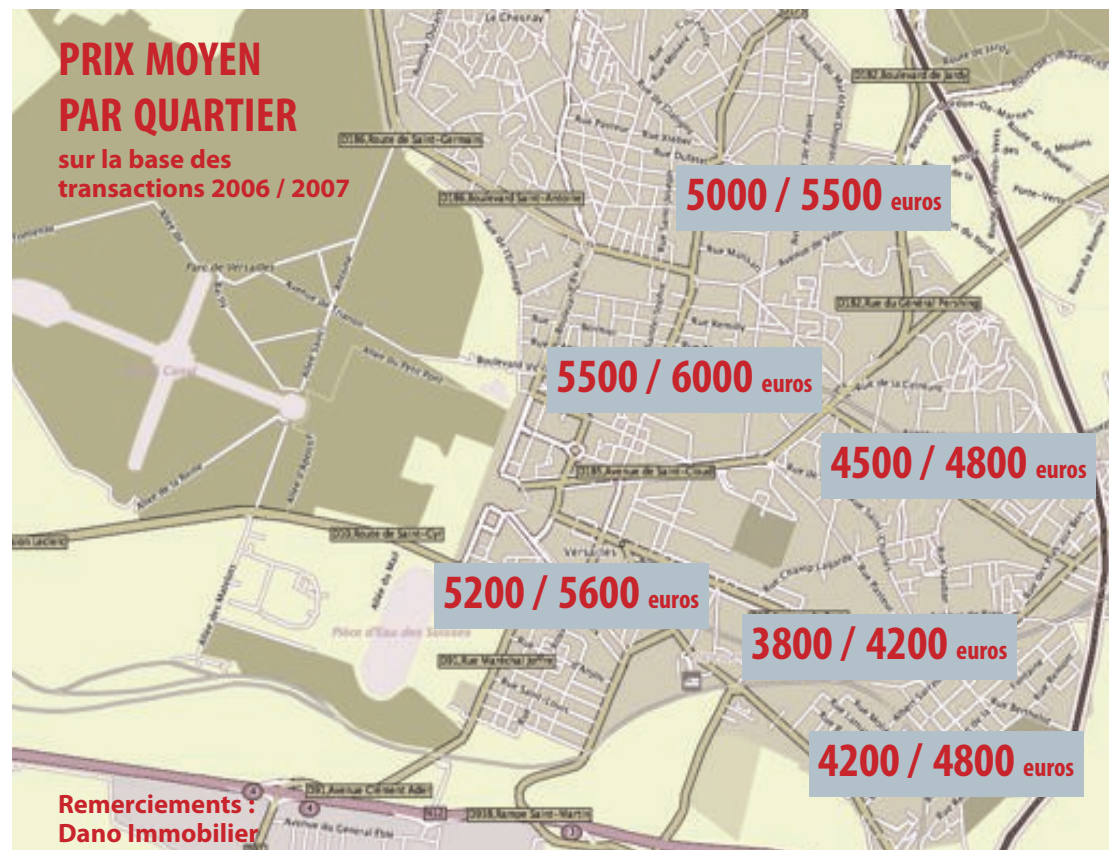
70, rue de la Paroisse
Marché Notre-Dame (Bureaux au 3^{ème} étage)
à Versailles
www.danoimmobilier.fr - danoimmobilier@wanadoo.fr

De tout, du plus cher au moins cher

Faire une bonne affaire à Versailles est encore possible. Il suffit de tendre l'oreille dans les squares, à l'allée des moutons ou encore dans les diners pour entendre l'histoire de tel ou tel qui aurait acheté "3000 euros du m² avec seulement quelques travaux". Et tant pis si parfois les "quelques travaux" remettent le bien au prix du marché, voire plus, avec des mois voire des années de nuisances liées aux chantiers successifs, et de bataille et d'angoisse pour obtenir les autorisations nécessaires pour planter un clou dans le secteur sauvegardé...

Pour vous permettre de mieux comprendre le marché versaillais, nous avons reporté sur la carte ci-contre la fourchette des prix par

quartiers, telle qu'elle est pratiquée par les professionnels. Ces fourchettes s'entendent pour des biens classiques, sans tenir compte d'une éventuelle surcote, par exemple pour un appartement ancien avec boiseries, donnant sur le château ou sur le bassin de Neptune. Un tel bien peut alors approcher les 7 800 euros du mètre carré. Le neuf à Versailles est souvent dans le bas de la cote, car excentré et rarement haut de gamme, avec des charges plus élevées. Enfin, l'absence de parking ou d'acenseur n'est pas un argument de négociation à Versailles, en tout cas dans les quartiers historiques, qui en sont presque tous dépourvus... Bonne chasse ou bonne vente...



"Domaine de Picardie" - Versailles Montreuil RÉSIDENCE DE STANDING DANS UN PARC

3 pièces à partir
de 316.000 €
pkg inclus

Possibilité
en occupé



Bureau de vente sur place : 6, rue du général Pershing
ou sur rendez-vous : 01 55 07 69 45

nexity
Sagel

39, boulevard Malesherbes 75008 Paris
www.nexity-sagel.fr

MBC



Versailles

Résidence de la Porte Verte

A VENDRE

Pour habiter ou investir
Du studio au 4 pièces
Libres ou occupés - Parkings

IMMEUBLE DE STANDING DANS
UN ENVIRONNEMENT DE VERDURE EXCEPTIONNEL

0 810 25 25 25
PRIX APPEL LOCAL

Visite sur rendez-vous :
13, rue du Général Pershing
78000 Versailles

Locare
www.locare.fr

Versailles

Rue Albert Joly

Investir dans un appartement occupé



Résidence
ALBERT JOLY

- 4 pièces 88 m² au 2^{ème} étage
- 1 balcon de 8 m²
- Fin de bail 15/09/2010
- Vue dégagée

380.000 € parking et cave inclus

Boulevard du Roi

Dans résidence à proximité du Parc de Versailles



- Situé quartier Notre-Dame
- 4 pièces 111 m² au 1^{er} étage
- Cave

533.000 € parking inclus

Visite sur rendez-vous



AD VALOREM
www.advalorem.com

0 811 800 029
prix d'un appel local



AU COEUR DU QUARTIER NOTRE DAME

Sur le marché, proche de la gare Rive Droite (ligne la Défense - Paris Saint Lazare), Duplex au 2ème et 3ème étage dans un immeuble ancien comprenant un salon/salle à manger, 4 chambres (possibilité 5), cuisine aménagée, 2 s/bains, 1 s/douche. Chauffage individuel gaz. Au ss-sol 2 caves. Ensemble en bon état.

EXCLUSIVITE

800 000 euros

DANO IMMOBILIER
70, rue de la Paroisse
01 39 51 34 45



VERSAILLES CLAGNY

Résidence de bon standing, appartement 4 pièces en très bon état, exposition Sud / ouest. 5 mn de la gare. Réf : 0909

515 000 euros

LAFORET VERSAILLES
33, rue d'Anjou
01 39 50 90 92



VERSAILLES NOTRE DAME

Dans bel immeuble ancien, beau studio, au calme et lumineux. Situation recherchée. Réf : 0950

159 000 euros

LAFORET VERSAILLES
33, rue d'Anjou
01 39 50 90 92



VERSAILLES NOTRE DAME

Très bel appartement ancien, salon, salle à manger, 3 chambres, bureau, 2 sde, cave. Lumineux. Réf : 0928

785 000 euros

LAFORET VERSAILLES
33, rue d'Anjou
01 39 50 90 92



VERSAILLES BD DE LA REINE

Dans une résidence agréable, appartement lumineux en étage élevé avec Ascenseur, double séjour, 3 chambres, parking, cave. Réf : 0945

441 000 euros

LAFORET VERSAILLES
33, rue d'Anjou
01 39 50 90 92

VOTRE ANNONCE DANS VERSAILLES IMMO
CAROLE BLANCHET - 01 46 52 23 23
PUBLICITE@VERSAILLESPLUS.FR

PAR PIERRE-AUGUSTIN DE RONAC

O r donc, l'on envisageait donner à Versailles un spectacle grandiose, une de ces courses de chars fougueux et rugissants, que d'aucun appréhendaient qu'ils échappassent au contrôle de leurs guides, ou encore qu'ils ne gênassent par leurs vomissements la quiétude des sujets de la ville. Peu importait que l'on attira, grâce à cette attraction inédite en ces lieux magiques, des foules immenses, et que par-delà les terres et les mers, *urbi et orbi*, la course puisse être suivie par des millions de sujets, amoureux du sport roi. Peu importait que l'on offre ainsi, que cela se fasse ou non d'ailleurs, une occasion de faire rayonner à nouveau le nom de Versailles aussi loin que les rayons du Soleil voudront bien le porter, à travers l'éther. La quiétude s'acquiert bien souvent par l'immobilisme et le manque d'ambition.

Du château, on ne disait pas non plus du bien de cette course de chars. Cela se peut comprendre, le lieu n'est certainement pas propice. Diable ! C'est que ses allées ne sont déjà pas bien carrossables. On y trébuche facilement au pas, tellement que certaines grandes voitures qui y circulaient un temps, en ont été chassées par d'autres. Beaucoup plus petites presque liliputiennes, plus dociles car mues par la fée Electre, ne réclamant ni foin et ne recrachant nul crottin, elles n'ont pourtant pas, loin de là, les mêmes charmes. Il en est même une variété, qui telle une chenille ventruë qui aurait avalé un chapelet de ces petites voitures, sil-lonne pesamment le parc, trainant ses chariots aux parois largement ajourées, pour que l'on y voit le bétail abêté promené.

Le bourgmestre ne regardait pas non plus d'un meilleur oeil toute cette

agitation. Qu'allait-on penser de tant d'audace au royaume de la belle endormie ? Après tant d'années passées à se hâter lentement - aux antipodes de ce que Monsieur de Nagy-Bocsa, qu'il soutient activement, accomplit en l'ancienne résidence de la Marquise de Pompadour - il n'était pas question qu'on lui forçât la main. Mais ce n'était rien à côté de ce qu'il pensait de l'arrivée du Seigneur de l'An de Mil à la charge de grand intendant du domaine de Versailles et de Trianon. Que n'a-t-il conservé le mécène du Palazzo Grassi à la France ? Sans compter qu'il eut le goût fâcheux de vouloir expliquer à certains de mes pairs, amateurs publics, et autres saltimbanques, qu'ils ne pouvaient décemment pas faire appel au mécénat du comte d'Assedic pour entretenir leurs cochers, secrétaires et autres commis, même par intermittence...

C'était sans compter sur Monsieur du Plessis Casso : Diantre, ventrebleu, mortecouille et tant d'autres noms d'oiseaux volèrent et voleront encore sur ce sujet et tant d'autres. Sans compter les jeux de mains et coups de poings ! Et tant pis si le débat ne... vole jamais bien haut : Qu'est ce que l'on s'amuse les soirs de Grand Conseil ! À croire que l'on se serre bien autour de la quenouille, pour s'assurer que la belle déjà piquée moult fois, à chaque réveil sextennal, (cadeau de ses marraines les bonnes fées républicaines), se pique encore une fois en voulant saisir son

Tous les espoirs sont tournés vers le chevalier d'Eon. Que ne prendrait-il en main les rênes ?

fuseau...

Mais voilà que tous les regards et tous les espoirs sont tournés vers le chevalier d'Eon. Dame, c'est le moins que l'on puisse dire,

nul autre que lui n'avait accédé depuis bien longtemps, venant de Versailles, à d'aussi hautes fonctions que celles qui sont les siennes de par la volonté du hongrois. Pourquoi, de Levallois à

Neuilly, en passant par Issy ou par bien d'autres là-bas, leurs premiers magistrats sont appelés au service des destinées de la France, et jamais ceux de Versailles,

qui l'a pourtant gouvernée pendant près de trois cent ans ? La valeur n'attend point le nombre des années, et l'appel à certaines charges dépend d'abord de la qualité de celui à qui elles sont confiées s'entend t'on répondre. Il y aurait bien encore quelques ambitieux téméraires, plus soucieux de leur propre personne que du bien d'autrui, un trait parfois bien tristement partagé par d'autres pairs du royaume, mais ce ne sont là que calembredaines et amusailles, feux de paille sans lendemain. A moins peut-être encore

qu'à l'instar de Vercingétorix, en passant par Clovis jusqu'à aujourd'hui Monsieur de Nagy-Bocsa, rassemblant autour d'eux les clans, convainquant les ennemis d'hier de servir la même cause non contre mais ensemble, un héraut émerge du néant ? Point trop rêver ne faut, belle princesse endormie. Même s'il est toujours permis d'espérer... les yeux fermés.

P.-A. de Ronac

La belle au château dormant



Quel gentilhomme embrassera... le destin de la belle endormie ? Bourgeois ou chevalier ? Et s'il est d'Eon, en ce XXI^e siècle naissant, la morale ne saurait s'en offusquer, pour des amours strictement platoniques. Cela nous changerait de ce qui se fait en la capitale...



Le baromètre AXA Prévention

52 % des Français roulent à 65 km/h en ville*. Et vous ?

Chaque année, AXA Prévention mène une étude détaillée avec TNS Sofres sur les comportements des automobilistes français. Dans la dernière enquête, ce sont 52 % des conducteurs qui disent rouler à plus de 65 km/h en ville, et 27 % qui déclarent rouler à 160-170 km/h sur autoroute. Par ailleurs, 1 automobiliste sur 4 déclare répondre au téléphone en conduisant.

Cette édition du Baromètre analyse 11 régions françaises : les résultats sont étonnants. Découvrez l'intégralité du Baromètre sur **www.axa.fr**.

Restons tous vigilants !

* Base : répondants ayant déclaré le pratiquer parfois, souvent ou très souvent



axa.fr
service.axaprevention@axa.fr

Association AXA Prévention. Association Loi 1901 • 313, Terrasses de l'Arche – 92727 Nanterre Cedex • Tél. : 01 47 74 46 52 - Fax : 01 47 74 46 62

vivre Confiant